Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

OZANAM | RODIER | REY

LÉNINE

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

LÉNINE

SCÉNARIO
OZANAM

HISTORIEN
MARIE-PIERRE REY

DESSIN
DENIS RODIER

COULEURS
WALTER

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78.300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2014
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
ZJ. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : mars 2019
Dépôt légal : avril 2019
ISBN : 978-2-35710-620-8
EAN : 9782357106208

Tous droits réservés pour tous pays.

MADAME OULIANOVA ?

LE MINISTRE VA VOUS RECEVOIR.

SI VOUS VOULEZ BIEN ME SUIVRE.

JE VOUS EN PRIE, ASSEYEZ-VOUS.

MERCI.

MADAME OULIANOVA. JE SUPPOSE QUE VOUS VENEZ DÉFENDRE LA CAUSE DE VOTRE FILS...

J'AI DÉJÀ ENTENDU LE PLAIDOYER DE SON PROFESSEUR, FEODOR KERENSKI. JE NE VOIS PAS CE QUE VOUS POURRIEZ ME DIRE DE PLUS QUI ME FERAIT CHANGER D'AVIS.

JE... FEU MON MARI A SERVI FIDÈLEMENT SA MAJESTÉ ET L'EMPIRE ET...

MADAME !

QUE VOTRE MARI SE SOIT DISTINGUÉ AU SERVICE DE SA MAJESTÉ N'A PAS EMPÊCHÉ VOTRE FILS AÎNÉ, ALEXANDRE ILITCH, DE PARTICIPER À DES ACTIVITÉS TERRORISTES.

... DE PLUS, JE LIS ICI QU'IL N'EN A EXPRIMÉ AUCUN REGRET. CE QUI L'A CONDUIT À ÊTRE EXÉCUTÉ.

VLADIMIR EST DIFFÉRENT, IL EST TRÈS JEUNE...

NON. NOUS SAVONS QU'IL A PARTICIPÉ À DES RÉUNIONS ESTUDIANTINES INTERDITES.

JE NE LE NIE PAS MAIS IL N'A FAIT QU'ÉCOUTER.

AVEC LE PASSÉ DE VOTRE FAMILLE ? LAISSEZ-MOI EN DOUTER.

MAIS...

CELA SUFFIT.

JE NE REVIENDRAI PAS SUR MA DÉCISION. VOTRE FILS EST EXCLU DE L'UNIVERSITÉ ET ASSIGNÉ À RÉSIDENCE EN PROVINCE.

SACHEZ QUE LA SANCTION AURAIT PU ÊTRE BIEN PLUS LOURDE SI NOUS N'AVIONS PAS PRIS EN CONSIDÉRATION LE RÉCENT DÉCÈS DE VOTRE ÉPOUX ET SA LOYAUTÉ.

DÉCEMBRE 1887.

Karl Marx
Manifeste du
Parti Communiste

Que faire ? Tchernychevski

… Vous êtes saisis d'horreur parce que nous voulons abolir la propriété privée. Mais, dans votre société, la propriété privée est abolie pour les neuf dixièmes de ses membres.

C'est précisément parce qu'elle n'existe pas pour ces neuf dixièmes qu'elle existe pour vous.

Vous nous reprochez donc de vouloir abolir une forme de propriété qui ne peut exister qu'à la condition que l'immense majorité soit frustrée de toute propriété. En un mot, vous nous accusez de vouloir abolir votre propriété à vous.

En vérité, c'est bien ce que nous voulons.

AUTOMNE 1893.
SAINT-PÉTERSBOURG.

COMME J'ÉTAIS ASSIGNÉ À RÉSIDENCE, C'EST EN TANT QUE CANDIDAT LIBRE QUE J'AI OBTENU MON DIPLÔME D'AVOCAT.

ET MAINTENANT, J'EXERCE DANS LE CABINET WOLKENSTEIN.

MALGRÉ TON ASSIGNATION, TU AS RÉUSSI À VENIR ICI, À SAINT-PÉTERSBOURG ?

AVEC LE TEMPS, JE SUPPOSE QU'ILS SE SONT LASSÉS DE MON CAS.

MAIS ASSEZ PARLÉ DE MOI. JE VEUX TOUT SAVOIR SUR NADEJDA KROUPSKAÏA !

POURQUOI PAS. JE TE PROPOSE DE VOIR ÇA EN MARCHANT UN PEU.

VOLONTIERS.

EN FAIT, JE SUIS COMME TOI. MÊME SI JE VIENS D'UNE FAMILLE NOBLE, JE SUIS PAUVRE.

MON PÈRE, OFFICIER, EST MORT QUAND J'AVAIS 14 ANS. C'EST GRÂCE À MA MÈRE QUE J'AI PU TERMINER MES ÉTUDES.

MAINTENANT, JE DONNE DES COURS DU SOIR ET DES COURS DU DIMANCHE AUX PLUS DÉMUNIS.

ADULTES OU ENFANTS.

MAIS RIEN À VOIR AVEC CES IDÉES POPULISTES À LA MODE...

SI TU VEUX M'ACCOMPAGNER À CES COURS, TU POURRAS VOIR CONCRÈTEMENT DE QUOI IL RESSORT.

TRÈS BONNE IDÉE.

POURQUOI SOURIS-TU ?

JE SUIS ÉTONNÉ PAR TOUTES TES ACTIVITÉS. CES RÉUNIONS ORGANISÉES CHEZ TA MÈRE AVEC VOS PENSIONNAIRES, TON SOUTIEN À L'ÉDUCATION POPULAIRE...

LE MONDE EST EN TRAIN DE CHANGER.

TROIS ANS PLUS TARD.

TU ES INCARCÉRÉ POUR CRÉATION DE JOURNAL CLANDESTIN ET TU CONTINUES À FAIRE PASSER DES PAMPHLETS DEPUIS LA PRISON ?

À QUOI CELA SERT QUE J'AILLE DÉFENDRE TA CAUSE AUPRÈS DU MINISTRE DE LA POLICE ?

ÉCOUTE, MÈRE, J'AI TROIS JOURS POUR PRÉPARER MON DÉPART EN RELÉGATION. TU NE VAS PAS PASSER CE TEMPS PRÉCIEUX À REVENIR SUR CE QUI A ÉTÉ FAIT.

OUI, TROIS ANS EN SIBÉRIE ! ÇA VA ÊTRE LONG. CE SERA RUDE.

MAIS NON. REGARDE, GRÂCE À TOI, JE VAIS POUVOIR VOYAGER CONFORTABLEMENT ET SANS ESCORTE !

ET NADEJDA ? TU AS DES NOUVELLES ?

OUI. NOUS ARRIVIONS À CORRESPONDRE MALGRÉ LA PRISON. ELLE S'EST FAIT ARRÊTER PENDANT LES GRANDES GRÈVES DE L'ANNÉE DERNIÈRE.

J'ESPÈRE POUVOIR LA FAIRE VENIR À CHOUCHENSKOÏE, PRÈS DE MOI.

JE ME DEMANDE BIEN COMMENT TU VAS FAIRE ÇA.

IL NOUS SUFFIT DE NOUS DIRE FIANCÉS...

C'EST BIEN.

JUILLET 1898.

TU AS VU ? J'AI TRADUIT LES DERNIERS ARTICLES QUE TU M'AS DEMANDÉS.

MERCI. TU ES D'UNE AIDE PRÉCIEUSE.

JE... NOUS DEVONS PARLER DE L'AVENIR. D'ICI QUELQUES MOIS, MON EXIL SERA TERMINÉ.

TU COMPTES PARTIR POUR MOSCOU ?

JUSTE POUR VOIR MA MÈRE ET MES SŒURS. MAIS JE N'Y RESTERAI PAS.

IL M'EST DE TOUTE FAÇON INTERDIT D'ÊTRE PROCHE DES UNIVERSITÉS.

JE PENSE M'ÉTABLIR À PSKOV.

JE T'Y REJOINDRAI DÈS QUE MA RELÉGATION PRENDRA FIN À SON TOUR.

EN ATTENDANT, JE VAIS RETOURNER À OUFA. NOTRE INFLUENCE Y EST PLUS GRANDE.

TA MÈRE VA ENCORE TE SUIVRE ?

UNE FOIS INSTALLÉ, JE VAIS RELANCER UN JOURNAL AVEC MARTOV...

TU SIGNERAS « TOULINE » ?

NON... NOUS SOMMES À LA FIN D'UN CYCLE. J'AI PENSÉ QU'IL SERAIT BON DE LE MARQUER EN CHANGEANT DÉFINITIVEMENT DE NOM...

J'AI PENSÉ À « LÉNINE ».

AH, VLADIMIR !

ALORS, IL PARAÎT QUE TU AS ENCORE FAIT DE LA PRISON ?

PRESQUE RIEN, POTRESSOV. JUSTE TROIS SEMAINES. ÇA AURAIT PU ÊTRE PIRE.

ON M'A DIT QUE TU AVAIS BRAVÉ L'INTERDICTION DE TE RENDRE À SAINT-PÉTERSBOURG ?

OUI, J'AVAIS DES GENS À Y VOIR.

ET ALORS ?

J'AI RENCONTRÉ DE FORT GROSSES PUNAISES. MA CELLULE EN ÉTAIT INFESTÉE.

OÙ EN SOMMES-NOUS AVEC LE JOURNAL ?

PLEKHANOV VOUDRAIT QUE NOUS NOUS INSTALLIONS CHEZ LUI, EN SUISSE. IL S'EST D'AILLEURS PROPOSÉ COMME RÉDACTEUR EN CHEF...

JE LEUR AI EXPLIQUÉ QUE NOUS AVIONS NÉGOCIÉ AVEC CLARA ZETKIN POUR NOUS INSTALLER EN ALLEMAGNE.

LA NÉGOCIATION N'A PAS ÉTÉ FACILE.

JE VOIS ÇA D'ICI.

MAIS J'AI RÉUSSI. LA RÉDACTION DE L'ISKRA RAYONNERA DEPUIS LEIPZIG !

C'EST BIEN.

MUNICH, 1ER AVRIL 1901.

NADEJDA, ENFIN !

TA MÈRE N'EST PAS AVEC TOI ?

NON. ELLE NOUS REJOINDRA D'ICI UN MOIS.

TU SAIS, TON *ISKRA** FAIT GRAND BRUIT EN RUSSIE.

RACONTE.

JE SUIS SÛRE QUE TU ES AU COURANT DE TOUT.

JE PRÉFÈRE L'ENTENDRE DE TA VOIX.

ET BIEN, SUIVANT TES CONSIGNES, LE JOURNAL EST LU ET DISCUTÉ EN PETIT COMITÉ. IL PASSE DE MAIN EN MAIN. SI BIEN QU'UN SEUL EXEMPLAIRE TOUCHE PLUSIEURS PERSONNES.

À LA TOMBÉE DE LA NUIT, IL N'EST PAS RARE QUE DES EXEMPLAIRES SOIENT PLACARDÉS SUR LES MURS DE LA VILLE. ET MÊME S'ILS SONT ARRACHÉS AU MATIN, ENTRE-TEMPS, ILS ONT ÉTÉ LUS PAR UN BON NOMBRE DE LECTEURS.

PARFAIT.

ET LE CONTENU ? QU'EN PENSES-TU ?

ÇA M'A RAPPELÉ NOS DISCUSSIONS LORS DE NOTRE EXIL EN SIBÉRIE. MÊME S'IL Y A AUSSI D'AUTRES POINTS DE VUE QUI S'EXPRIMENT…

* ISKRA : « L'ÉTINCELLE » (JOURNAL ET ORGANE DU PARTI OUVRIER SOCIAL-DÉMOCRATE RUSSE).

OUI, J'AI PENSÉ QU'IL ÉTAIT PRÉFÉRABLE DE RASSEMBLER LES AVIS DE TOUS CEUX QUI ÉTAIENT PROCHES DE NOS IDÉAUX.

IL SERA BIEN ASSEZ TÔT D'UNIFIER TOUT ÇA PAR LA SUITE.

COMMENT EST LA VIE, À MUNICH ?

TU N'AURAS SANS DOUTE PAS LE TEMPS DE T'EN RENDRE COMPTE. IL VA FALLOIR REPARTIR.

DÉJÀ ?

OUI. NOTRE IMPRIMEUR TROUVE CELA TROP DANGEREUX.

JE PENSE QUE NOUS ALLONS CHANGER DE PAYS. ÇA DEVIENT TROP COMPLIQUÉ ICI.

?!!

QU'EST-CE QUE CECI ?

JE SUIS EN TRAIN DE RÉFLÉCHIR À UNE BROCHURE... UN EXPOSÉ DE MA VISION DE LA LUTTE RÉVOLUTIONNAIRE...

TU AS DÉJÀ UN TITRE ?

OUI : « QUE FAIRE ? »

COMME LE ROMAN DE NIKOLAÏ TCHERNYCHEVSKI ?

EXACTEMENT.

JE PEUX LE LIRE ?

TU Y TROUVERAS TOUT CE DONT NOUS AVONS DÉJÀ PARLÉ.

J'Y EXPLIQUE MA POSITION CONTRE CEUX QUI PENSENT QUE LA RÉVOLUTION NAÎTRA D'UN MOUVEMENT SPONTANÉ DU PEUPLE.

POUR MOI, LA CLASSE OUVRIÈRE NE PEUT ARRIVER QU'À UNE CONSCIENCE SYNDICALE. CE N'EST PAS SUFFISANT. POUR ARRIVER À LA CONSCIENCE DE CLASSE POLITIQUE, ET DONC CHANGER VRAIMENT LES CHOSES, IL FAUT UNE AIDE DE L'EXTÉRIEUR.

SINON, IL Y AURA TOUJOURS UNE VOLONTÉ DE COMPROMIS. IL N'Y AURAIT QU'UNE LUTTE POUR LES SALAIRES ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL.

SEUL UN MOUVEMENT EXTÉRIEUR AUX RAPPORTS OUVRIERS ET EMPLOYEURS POURRA GARANTIR L'AVÈNEMENT DE LA CONSCIENCE RÉVOLUTIONNAIRE.

POUR CELA, IL FAUT LUTTER DE FAÇON ORGANISÉE. IL FAUT UN PARTI RÉVOLUTIONNAIRE CONSTITUÉ DE PERSONNES QUI NE FERAIENT QUE ÇA. DES HOMMES D'ACTION !

ÇA NE VA PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE. MÊME AU SEIN DE TON JOURNAL. À COMMENCER PAR PLEKHANOV.

PLEKHANOV... ON VOIT BIEN OÙ MÈNE SA VISION ARTISANALE DE LA LUTTE.

NON, C'EST « L'AVANT-GARDE » QUI PERMETTRA DE RENVERSER LA BOURGEOISIE. PAS LA SPONTANÉITÉ ET LES MOUVEMENTS ÉPARS.

30 HOLFORD SQUARE, 1902. LONDRES.

VLADIMIR ? JE PEUX ENTRER ?

JE TE RÉVEILLE ?

OUI, MAIS C'EST TRÈS BIEN AINSI. IL FAUT QUE JE ME REMETTE AU TRAVAIL.

TU DEVRAIS FAIRE ATTENTION À TOI. ÇA FAIT QUINZE JOURS QUE TU RESTES ENFERMÉ, SANS VOIR PERSONNE.

JE DOIS ENCORE ÉTUDIER CETTE MAUDITE LANGUE. LA LIRE, CE N'EST PAS LA PARLER. ET IL FAUT PARLER POUR CONVAINCRE.

À QUOI BON ? LE TEMPS QUE TU L'APPRENNES, NOUS DEVRONS ENCORE PARTIR.

HÉ, HÉ ! TU N'AS PAS TORT. NOUS PARLONS DÉJÀ DE REPARTIR VERS GENÈVE...

... MAIS AVANT TOUT, IL FAUT QUE JE TERMINE QUELQUES ARTICLES.

AU FAIT, TON RENDEZ-VOUS EST ARRIVÉ. TU SAIS, « LA PLUME ».

TROTSKI EST LÀ ! PARFAIT.

ALORS, COMMENT CELA S'EST-IL PASSÉ ?

C'EST UNE BONNE RECRUE. UN PEU JEUNE MAIS CULTIVÉ ET CURIEUX.
IL A LU MON « QUE FAIRE ? » ET IL M'A SEMBLÉ ASSEZ PROCHE DE MES IDÉES.

POUR LE RESTE, IL SUBIT ENCORE CERTAINES INFLUENCES NOCIVES... MAIS RIEN QUI MONTRE DES DIVERGENCES TROP ÉVIDENTES

DÈS NOTRE ARRIVÉE À GENÈVE, IL ENTRERA AU COMITÉ DE RÉDACTION DU JOURNAL.
ÇA PERMETTRA DE TROUVER UN NOUVEL ÉQUILIBRE DANS LE CONFLIT AVEC LES « ANCIENS »...

LONDRES, AOÛT 1903.

QUE T'ARRIVE-T-IL, MARTOV ? TU FAIS UNE DE CES TÊTES...

TU AS DEVANT TOI UN « MENCHEVIK ». TE RENDS-TU COMPTE ? JE SUIS UN « MINORITAIRE ».

JE NE COMPRENDS PAS BIEN...

MÊME SI NOUS ÉTIONS TOUS D'ACCORD POUR LA CRÉATION D'UN PARTI, NOUS AVIONS PLUSIEURS GROS DÉSACCORDS... MAIS LÉNINE A RÉUSSI UN TOUR DE FORCE INCROYABLE !

LE CONGRÈS A RÉUNI DES REPRÉSENTANTS DE 25 ORGANISATIONS SOCIAL-DÉMOCRATES. IL Y AVAIT MÊME DES GENS DE L'UNION GÉNÉRALE DES TRAVAILLEURS JUIFS, LE BUND !

AUTANT DIRE QUE LÉNINE N'ÉTAIT PAS MAJORITAIRE...

D'AILLEURS, LORS DES PREMIERS VOTES, IL A ÉTÉ MIS EN ÉCHEC.

DE QUOI S'AGISSAIT-IL ?

LÉNINE PENSE QUE LES CONDITIONS D'ADHÉSION AU PARTI DOIVENT IMPLIQUER UNE PARTICIPATION ACTIVE À SA VIE INTERNE... JE MAINTIENS QU'IL FAUT DES CONDITIONS PLUS SOUPLES, PLUS OUVERTES...

BREF, IL N'EST PAS SEULEMENT VIOLENT ET AUTORITAIRE, C'EST AUSSI UN FIN STRATÈGE. LE BUND RÉCLAMAIT UN STATUT D'ORGANISATION AUTONOME AU SEIN DU PARTI... LÉNINE A DONNÉ UN AVIS CONTRAIRE AUX AUTRES...

ET BIEN ÉVIDEMMENT, LA MOTION A ÉTÉ REJETÉE.

DU COUP, ILS ONT QUITTÉ LE CONGRÈS. ET LÉNINE EST DEVENU MAJORITAIRE. IL A MÊME OBTENU LE CONTRÔLE DE L'*ISKRA* !

NE T'INQUIÈTE PAS. IL EST LOIN D'AVOIR GAGNÉ. COMME TU L'AS DIT, IL EST TELLEMENT AUTORITAIRE QU'IL VA S'ISOLER TOUJOURS UN PEU PLUS...

OUI, MAIS POUR L'INSTANT, LUI, PLEKHANOV ET LEURS AMIS SONT LES BOLCHEVIKS* !

* LES MAJORITAIRES.

2 BIS RUE DE LA TANNERIE, CAROUGE. SUISSE.

VLADIMIR, TU VIENS TE PROMENER ?

NON, JE N'EN AI PAS LA MOINDRE ENVIE.

IL FAUT AU MOINS QUE TU AÈRES. QUE TU LAISSES ENTRER LA LUMIÈRE...

NE TOUCHE À RIEN !

CE JOURNAL N'EST PLUS LE TIEN DEPUIS LE JOUR OÙ TU AS REMIS TA DÉMISSION. QUAND PLEKHANOV A VOULU RÉTABLIR...

JE CONNAIS L'HISTOIRE. MERCI !

TOUS MES ANCIENS AMIS... MÊME TROTSKI DIT DE MOI QUE JE SUIS UN ROBESPIERRE EN PUISSANCE !

ET C'EST SANS PARLER DE L'INTERNATIONALE ! ROSA LUXEMBURG ET KAUTSKY NE SONT PAS TENDRES, AVEC MOI NON PLUS.

OUI, CERTAINS TE TOURNENT LE DOS. MAIS D'AUTRES TE REJOIGNENT. TU PLEURES SUR TON JOURNAL MAIS BOGDANOV ET LOUNATCHARSKI NE SONT-ILS PAS VENUS JUSQU'ICI POUR TE PROPOSER D'EN CRÉER UN NOUVEAU ?

TU PEUX AUSSI ME PARLER DE KRASSINE. QUI, SOIT DIT EN PASSANT, PRÔNE LA RÉCONCILIATION AVEC LES MENCHEVIKS...

TU EXAGÈRES. ALLONS, PRENONS UN PEU DE VACANCES ENSEMBLE ET, UNE FOIS DE RETOUR, TU LANCERAS TON NOUVEAU JOURNAL.

SOIT...

22 JANVIER 1905.
SAINT-PÉTERSBOURG.

DES NOUVELLES DE RUSSIE...

CE N'EST PAS POSSIBLE !

NEUF DES ONZE DIRIGEANTS DU PARTI ONT ÉTÉ ARRÊTÉS PAR LA POLICE...

SEUL KRASSINE A RÉUSSI À ÉCHAPPER À LA RAFLE...

CEUX QUI T'ÉTAIENT LE PLUS OPPOSÉS SONT À L'OMBRE POUR UN BON MOMENT.

OUI. VOILÀ QUI AFFAIBLIRA LES MENCHEVIKS POUR LONGTEMPS.

JE DEVRAIS REPARTIR À SAINT-PÉTERSBOURG. DÉJÀ, APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE CE DIMANCHE SANGLANT, J'AURAIS DÛ...

CE QUE TU FAIS ICI EST TOUT AUSSI IMPORTANT.

ET QUOI ? JE DEVRAIS LAISSER UN POPE DEVENIR L'ICÔNE DE LA RÉVOLUTION ?

IL FAUT DIRE QUE SON « IL N'Y A PLUS DE DIEU ! IL N'Y A PLUS DE TSAR ! » ÉTAIT PLUTÔT BIEN SENTI.

JE N'AI PAS LE CŒUR À RIRE D'UN DRAME QUI A COÛTÉ LA VIE À TANT DE GENS...

CROIS-TU QUE LES MENCHEVIKS VONT REMETTRE EN CAUSE L'ORGANISATION DU IIIE CONGRÈS ?

SANS DOUTE. MAIS IL AURA TOUT DE MÊME LIEU.

ET TU NE PEUX PAS LES EXCLURE ?

JE NE LE TENTERAI PAS. LES CONGRESSISTES Y SERONT HOSTILES. DU MOINS LA MAJORITÉ D'ENTRE EUX.

SUR QUI PEUX-TU COMPTER ?

KAMENEV. IL ÉTAIT DÉJÀ PRÉSENT AU DÉBUT DE *L'ISKRA*. ET MAINTENANT, IL ADHÈRE AUX IDÉES DÉVELOPPÉES DANS *V.PERIOD.**

* *EN AVANT* TITRE DU NOUVEAU JOURNAL CRÉÉ PAR LÉNINE.

ET RYKOV AUSSI. MÊME SI CE NE SERA PAS AUSSI AISÉ AVEC LUI. IL DOUTE QUE LA SOCIÉTÉ RUSSE, PARCE QU'ELLE EST AGRAIRE, PUISSE FAIRE UNE RÉVOLUTION SOCIALISTE SANS QUE CELA NE PRENNE DU TEMPS.

MAIS JE RESTE CONFIANT... SURTOUT AVEC CES ARRESTATIONS...

ALORS POURQUOI T'EN FAIRE ?

PARCE QUE JE RAGE D'ÊTRE ICI.

TON TEMPS VIENDRA !

OUI... MAIS EN ATTENDANT, LA RÉVOLUTION SE FAIT SANS MOI.

9 NOVEMBRE 1905.

NOUS ARRIVONS !

ENFIN !

QUE COMPTES-TU FAIRE ?

RAPPELLE-TOI CE QUE JE T'AI PROMIS. JE T'AI DIT QUE NOUS AURIONS UN JOURNAL À SAINT-PÉTERSBOURG.

JE VAIS DONC COMMENCER PAR ME RENDRE DANS LES BUREAUX DE NOTRE NOUVEAU JOURNAL, *NOVAÏA JIZN*.*

* *VIE NOUVELLE.*

J'AI DÉJÀ ÉCRIT PLUSIEURS ARTICLES, NOTAMMENT SUR LA RÉORGANISATION DU PARTI, QUI CHANGERONT LA DONNE.

ET ILS TE LAISSERONT FAIRE ?

À TON AVIS ?

VIENS. ALLONS RETROUVER NOS AMIS.

ALLONS DE NOUVEAU VOIR NOTRE RUSSIE... DE PRÈS.

DÉCEMBRE 1905.
TAMMERFORS. FINLANDE.

JE L'AI DÉJÀ DIT. MON JUGEMENT SUR LES SOVIETS ÉTAIT UNE ERREUR.

CES CONSEILS RÉUNISSANT OUVRIERS OU PAYSANS SONT UN SYSTÈME QUI MARCHE ET SE RÉPAND.

LES SOVIETS SONT APPELÉS À JOUER UN RÔLE CLEF PENDANT ET APRÈS LA RÉVOLUTION.

QUE COMPTES-TU FAIRE ?

IL FAUT LES SOUTENIR, CRÉER LES CONDITIONS POUR UNE INSURRECTION GÉNÉRALE. LE GOUVERNEMENT PENSE AVOIR FAIT LES CONCESSIONS SUFFISANTES, MAIS IL NE TARDERA PAS À PASSER À LA RÉPRESSION.

NOUS DEVONS ORGANISER LA TERREUR EXERCÉE PAR LES MASSES.

CETTE TERREUR QUI A RENDU LA RÉVOLUTION FRANÇAISE CÉLÈBRE.

VLADIMIR, LAISSE-MOI TE PRÉSENTER IOSSIF VISSARIONOVITCH DJOUGACHVILI.

OU, PLUS SIMPLEMENT, KOBA.*

AUJOURD'HUI, J'AI RENCONTRÉ LÉNINE. JE CROYAIS VOIR L'AIGLE DES MONTAGNES DE NOTRE PARTI...

JE N'AI VU QU'UN HOMME.

C'EST UN INDIVIDU DES PLUS QUELCONQUES. TANT PAR LA TAILLE QUE PAR SA CONVERSATION ORDINAIRE.

QUELLE DÉCEPTION !

* ET FUTUR STALINE.

VILLA VASA. KUOKKALA. MAI 1907.

MON PAUVRE VLADIMIR, DANS QUEL ÉTAT ES-TU ?!

CE N'EST PAS GRAVE. CERTES MA SANTÉ EN A SOUFFERT MAIS ÇA EN VALAIT LE COUP. T'AI-JE DIT QUE J'AI RÉUSSI À FAIRE ACCEPTER MES THÈSES SUR « LE CENTRALISME DÉMOCRATIQUE » ?

CERTES, TROTSKI ET ROSA LUXEMBURG ONT ÉTÉ CRITIQUES. MAIS LA LIBERTÉ DE DISCUSSION ET L'UNITÉ D'ACTION SONT INSCRITES DANS LES STATUTS DU PARTI !

VLADIMIR. TU NE PEUX PAS CONTINUER AINSI. TOUS TES AMIS SONT D'ACCORD AVEC MOI. IL TE FAUT DU REPOS.

MAIS JE DOIS ENCORE...

NON ! SI TU VEUX CONTINUER LE COMBAT, IL TE FAUT REPRENDRE DES FORCES. LÀ, POUR L'INSTANT, C'EST LÉNINE QUI A BESOIN DE TOI.

DE TOUTE FAÇON, LA RÉVOLUTION S'ESSOUFFLE TELLEMENT QU'ON PEUT LA PENSER TERMINÉE. COMBIEN DE GRÉVISTES RESTE-T-IL ENCORE ?

JE...

LE GOUVERNEMENT A DISSOUS LA DOUMA. ET MÊME SI TU ES UN STRATÈGE HORS PAIR, TU SAIS AU FOND DE TOI QUE L'HEURE N'EST PLUS À L'ACTION.

COMME TU L'AS FAIT REMARQUER, POUR AVOIR UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION, IL AURAIT FALLU QUE LES PAYSANS SOIENT AVEC LES OUVRIERS.

BIEN SÛR, MAIS...

STOP !

D'ACCORD.

AAAAH !

1908.

TU RÊVES ENCORE DE TA NOYADE ?

OUI. J'AI TOUT DE MÊME FAILLI MOURIR CE JOUR-LÀ.

REJOINDRE STOCKHOLM À PIED, EN PLEIN HIVER, ÉTAIT UNE FOLIE.

C'EST DERRIÈRE NOUS.

TIENS, REGARDE, JE PRENDS DES NOTES SUR TOUS NOS EXILS DEPUIS NOTRE RELÉGATION.

... 1907 : STOCKHOLM, PUIS GENÈVE...

... ET MAINTENANT PARIS.

CETTE VILLE M'A TOUJOURS FAIT L'IMPRESSION D'UN TOMBEAU.

QUELQUES MOIS PLUS TARD. 4, RUE MARIE-ROSE, PARIS.

KAMO, MON AMI !

QUELLE TÊTE TU AS !

J'AI PAYÉ LE PRIX FORT DE NOTRE « POLITIQUE FINANCIÈRE ».

NOUS N'IGNORONS RIEN DE TES MÉSAVENTURES. TON ARRESTATION EN ALLEMAGNE, LA PRISON EN RUSSIE...

LE PARTI T'EST TRÈS RECONNAISSANT.

JE SAIS BIEN QUE LES EXPROPRIATIONS SONT MAL VUES AU SEIN DU PARTI. MAIS C'EST UN MAL NÉCESSAIRE.

COMMENT NE PAS PRENDRE CE QUI DEVRAITAPPARTENIR À TOUS ?

VISIBLEMENT, CERTAINS APPELLENT ÇA DES ACTES CRIMINELS.

ET QUOI ? NOUS NE POUVIONS TOUT DE MÊME PAS COMPTER SEULEMENT SUR L'AIDE FINANCIÈRE DE GORKI ET DE DEUX TROIS AUTRES.

DE TOUTE FAÇON, QUE CE SOIT L'EXPROPRIATION, L'AFFAIRE DE TIFLIS OU L'HÉRITAGE SCHMIDT, TOUT EST BON POUR ATTAQUER LES BOLCHEVIKS.

TU AS TOUT À FAIT RAISON...

EXCUSE-MOI, JE SUIS OBLIGÉ DE TE LAISSER. J'AI UNE SORTIE À VÉLO DE PRÉVUE.

MAIS BIEN SÛR. C'EST MOI QUI PRÉSENTE MES EXCUSES. J'ARRIVE SANS PRÉVENIR.

VLADIMIR A L'AIR EN FORME.

OUI, L'AMOUR LUI DONNE DES AILES.

JE...

ELLE S'APPELLE INESSA ARMAND. IL L'A FAIT INSTALLER DANS L'IMMEUBLE D'À CÔTÉ.

LONGJUMEAU. 1910.

VOICI LES LIEUX. C'EST PETIT MAIS NOUS N'ACCUEILLERONS QUE PEU D'ÉLÈVES À LA FOIS. AU PLUS UNE VINGTAINE.

ILS POURRONT DORMIR AU PREMIER ÉTAGE DU BÂTIMENT QUE TU AS VU EN ENTRANT. IL Y A ASSEZ DE CHAMBRES.

AINSI, TU VAS VRAIMENT FONDER UNE ÉCOLE POUR LES CADRES DU PARTI.

OUI, ON Y ENSEIGNERA LE MARXISME, BIEN SÛR. MAIS AUSSI DES CHOSES BIEN CONCRÈTES COMME LES RÈGLES DE LA VIE CLANDESTINE.

TOUT CE QU'IL FAUT POUR APPRENDRE LA LUTTE RÉVOLUTIONNAIRE... DE FAÇON PROFESSIONNELLE.

JE SUIS CERTAIN QUE CEUX QUI PASSERONT PAR ICI SERONT LES MEMBRES DU PREMIER GOUVERNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE RUSSE.

ET POUR LES PROFESSEURS ?

J'AI PENSÉ À LOUNATCHARSKI, BÉLOSTOSKI ET INESSA ARMAND...

QU'Y A-T-IL ?

NE CROIS PAS QUE JE SOIS AVEUGLE. MÊME SI VOUS ÊTES TRÈS DISCRETS, JE SAIS TOUT.

JE... JE N'AI JAMAIS VOULU TE MANQUER DE RESPECT. TU ES MON ÉPOUSE ET...

JE TOLÈRE CETTE SITUATION PARCE QUE TU EN AS BESOIN ET PARCE QUE JE SAIS QUE CELA NE REMET PAS EN CAUSE CE QUE NOUS SOMMES L'UN POUR L'AUTRE.

DÉBUT 1913. CRACOVIE.

JE N'AIME PAS CETTE VILLE. ELLE EST TRISTE, MORNE... PARIS ME MANQUE.

JE SAIS. MAIS ICI, JE SUIS PLUS PRÈS DE LA RUSSIE. LES MOUVEMENTS DE GRÈVE ONT REPRIS ET JE NE VEUX PAS ME RETROUVER COMME EN 1905.

TU SAIS, CE MILITANT QUE TU AS RENCONTRÉ À PRAGUE... MALINOVSKI... PAS MAL DE PERSONNES DISENT QU'IL FAUT S'EN MÉFIER.

AH, NON, INESSA, PAS TOI ! LAISSE ÇA À MES DÉTRACTEURS.

POURTANT, TU NE PEUX PAS NIER QU'IL Y A DES...

J'AI CONFIANCE EN LUI. CE N'EST PAS POUR RIEN QUE JE L'AI MIS À LA TÊTE DE *LA PRAVDA*.*

* NOUVEAU JOURNAL NÉ EN 1912, *LA VÉRITÉ*.

LA PRAVDA... POURQUOI CE NOUVEAU JOURNAL ? ET SURTOUT POURQUOI REPRENDRE CE TITRE QUI APPARTENAIT À TROTSKI ?

LA RÉPONSE EST DANS LA QUESTION ! ET PUIS, J'AVAIS RAISON D'AGIR AINSI PUISQUE C'EST UN SUCCÈS.

JE... JE VAIS RETOURNER À PARIS.

JE M'Y ATTENDAIS.

JE TE LAISSE AVEC TA FEMME. CONTRAIREMENT À MOI, ELLE A TOUJOURS SU ÊTRE D'ACCORD AVEC TOI.

JE NE TE L'AI JAMAIS DEMANDÉ.

Une guerre entre l'Autriche et la Russie serait une aubaine pour la révolution. Mais il y a peu de chances que le tsar nous fasse ce plaisir...

VLADIMIR ? COURRIER POUR TOI.

MERCI, LAISSE ÇA LÀ, JE SUIS EN TRAIN D'ÉCRIRE À GORKI.

IL ME SEMBLE QUE C'EST INESSA. ÇA FAIT LONGTEMPS MAINTENANT QU'ELLE EST REPARTIE À PARIS...

OUI...

JUSTEMENT, ELLE DOIT ATTENDRE DE MES NOUVELLES. JE DOIS LUI ÉCRIRE LE RAPPORT SUR L'UNITÉ SOCIAL-DÉMOCRATE EN RUSSIE.

TU L'ENVOIES À TA PLACE À LA CONFÉRENCE DE BRUXELLES ?

OUI. L'INTERNATIONALE OUVRIÈRE NE M'AIME PAS TROP ET JE N'AI AUCUNE ENVIE D'Y ALLER MOI-MÊME.

TU VEUX DE L'AIDE POUR LA RÉDACTION DU RAPPORT ?

PAS BESOIN, MERCI.

... Tu m'as très fortement impressionnée. J'avais une envie folle de me rapprocher de toi, mais j'aurais préféré mourir sur-le-champ plutôt que d'ouvrir la porte conduisant à ton bureau...

... Je peux me passer de tes baisers à condition de rester près de toi...

INESSA... NE M'EN VEUX PAS. JE SAIS QUE JE T'AI CAUSÉ DE LA PEINE... MAIS IL FALLAIT QUE NOTRE RELATION SE TERMINE...

Au cas où la guerre éclaterait, les socialistes ont le devoir d'utiliser de toutes leurs forces la crise économique et politique créée par la guerre pour agiter les couches populaires et précipiter la chute de la domination capitaliste.

Cette guerre est celle de l'impérialisme. Du pillage. Ce n'est pas la paix qu'il nous faut réclamer. Le slogan du prolétariat doit être la transformation de la guerre en guerre civile, pour détruire à jamais le capitalisme.

Le tsarisme est cent fois pire que le kaisérisme.

MARS 1915.

OCTOBRE 1915.

CES CONFÉRENCES DE L'INTERNATIONALE M'ÉPUISENT, JE DOIS BIEN L'AVOUER. LE DÉSIR DE NE PAS COUPER LES PONTS EST RÉEL MAIS CES DISCUSSIONS CONDUISENT SOUVENT À UNE IMPASSE.

REGARDE CE QUI S'EST PASSÉ CETTE ANNÉE ! TU L'AS VÉCU AU PRINTEMPS, À BERNE. ET MOI EN SEPTEMBRE À ZIMMERWALD.

LEUR EXPLIQUER L'IMPORTANCE DE LA CRÉATION D'UNE IIIE INTERNATIONALE PENDANT DES HEURES...

CELA DIT, J'Y AI TROUVÉ MATIÈRE À PENSER. JE VAIS ÉCRIRE UNE NOUVELLE BROCHURE*. ELLE EXPOSERA MON POINT DE VUE SUR LES TRANSFORMATIONS RÉCENTES DU CAPITALISME ET SUR LEURS CONSÉQUENCES POLITIQUES.

TU PENSES À LA GUERRE ?

BIEN SÛR. L'EXPANSIONNISME ET LE COLONIALISME SONT LIÉS DE FAÇON VISCÉRALE À CETTE NOUVELLE PHASE DU DÉVELOPPEMENT CAPITALISTE.

C'EST L'APPÂT DU GAIN, LA VOLONTÉ D'AVOIR PLUS DE TERRITOIRE, PLUS DE RICHESSE QUI NOUS A MENÉS À LA GUERRE.

LES GENS LES PLUS DANGEREUX À CET ÉGARD SONT CEUX QUI NE VEULENT PAS COMPRENDRE QUE, SI ELLE N'EST PAS INDISSOLUBLEMENT LIÉE À LA LUTTE CONTRE L'OPPORTUNISME, LA LUTTE CONTRE L'IMPÉRIALISME EST UNE PHRASE CREUSE ET MENSONGÈRE.

* « L'IMPÉRIALISME, STADE SUPRÊME DU CAPITALISME ».

PÉTROGRAD. 23 FÉVRIER 1917.

ВЫЖЕРТВОЮПАРИ

ZURICH. QUELQUES JOURS PLUS TARD.

MERCI D'ÊTRE VENUS ET DE M'AVOIR ÉCOUTÉ.

DÉSOLÉ DE TE DÉRANGER, VLADIMIR...

IL N'Y A PAS DE PROBLÈME. JE VENAIS DE TERMINER.

QU'Y A-T-IL DE SI URGENT ?

LA RÉVOLUTION !

ELLE VIENT D'ÉCLATER EN RUSSIE.

ELLE A SURPRIS TOUT LE MONDE. LE 23, IL Y A EU UNE GRANDE MANIFESTATION DE 80 000 OUVRIERS. PUIS ÇA A AUGMENTÉ. LE 26, LE PEUPLE A DEMANDÉ À L'ARMÉE DE LES REJOINDRE. CE QU'ELLE A FAIT !

LA TOUTE NOUVELLE DOUMA A TENTÉ DE CONVAINCRE NICOLAS II DE LA LAISSER AGIR. MAIS IL A PRÉFÉRÉ UTILISER LA FORCE ET S'EST RETROUVÉ SEUL.

ET IL A ENFIN ABDIQUÉ !

LA MONARCHIE N'EXISTE PLUS DEPUIS LE 3 MARS.

AH, VLADIMIR, TE VOILÀ.

ALORS, COMMENT ÉTAIENT CES SOCIALISTES SUISSES ?

TRÈS INTÉRESSANT. MAIS IL Y A MIEUX ENCORE...

NOUS RENTRONS EN RUSSIE !

BIEN SÛR, JE VEUX RENTRER... MAIS COMMENT ALLONS-NOUS PROCÉDER ? IL VA FALLOIR TRAVERSER LES LIGNES ENNEMIES...

CE NE SERA PAS AISÉ. NOUS NE POUVONS PAS COMPTER SUR LES ANGLAIS. MA POSITION SUR LA DÉFAITE DE LA RUSSIE N'EST PAS À LEUR GOÛT. JE DOUTE QU'ILS M'AIDENT À LA DÉVELOPPER SUR TOUT UN PAYS.

JE NE VOIS QU'UN PAYS POUR TROUVER MA POSITION SYMPATHIQUE...

TU PARLES DE L'ALLEMAGNE ?

OUI. IL Y A CET ALEXANDRE HELPHAND QUI NOUS A DÉJÀ AIDÉ EN TROUVANT DE L'ARGENT POUR LE PARTI.

IL FAUT QUE J'ARRIVE À LE CONTACTER. CE SERA UN BON ÉMISSAIRE.

QUE COMPTES-TU DEMANDER ?

JE VAIS LEUR PROPOSER DE NOUS AIDER À TRAVERSER L'ALLEMAGNE. UN WAGON AVEC UN STATUT D'EXTRATERRITORIALITÉ SERAIT PARFAIT.

AINSI ON NE NOUS ACCUSERA PAS DE COOPÉRER AVEC L'ENNEMI.

BONNE IDÉE. POUR ALLER DANS CE SENS, CE SERAIT INTÉRESSANT D'AVOIR L'APPROBATION PUBLIQUE D'UN CERTAIN NOMBRE DE NOS CAMARADES.

COMME LES ZIMMERWALDIENS...

27 MARS 1917. PÉTROGRAD

AUX ARMES, CITOYENS FORMEZ VOS BATAILLONS MARCHONS, MARCHONS QU'UN SANG IMPUR ABREUVE NOS SILLONS.

AU NOM DU SOVIET DES OUVRIERS ET DES SOLDATS, NOUS VOUS SOUHAITONS LA BIENVENUE.

QUE VEUT CETTE HORDE D'ESCLAVES, DE TRAÎTRES, DE ROIS CONJURÉS? POUR QUI CES IGNOBLES ENTRAVES, CES FERS DÈS LONGTEMPS PRÉPARÉS?

CHERS CAMARADES, SOLDATS, MARINS ET OUVRIERS, JE SALUE EN VOUS LA RÉVOLUTION RUSSE VICTORIEUSE. L'AVANT-GARDE DE L'ARMÉE PROLÉTARIENNE MONDIALE.

L'AUBE DE LA RÉVOLUTION MONDIALE LUIT.

D'UN MOMENT À L'AUTRE, ON PEUT S'ATTENDRE À L'ÉCROULEMENT DE TOUT L'IMPÉRIALISME !

VIVE LA RÉVOLUTION SOCIALISTE MONDIALE !

BRAVO !

VIVE LÉNINE !

OÙ ALLONS-NOUS ?

AU QUARTIER GÉNÉRAL DES BOLCHEVIKS !

VIVE LA RÉVOLUTION !

TOUT LE POUVOIR AUX SOVIETS !

OUUHHH !

TU FERAIS MIEUX DE TE TAIRE.

HEY, TOI ! TU AS QUELQUE CHOSE CONTRE LÉNINE ?

VIENS AVEC NOUS... ICI TU DÉRANGES.

AVRIL. PALAIS DE TAURIDE.

IL FAUT ARRÊTER IMMÉDIATEMENT TOUT EFFORT DE GUERRE !

NOUS DEVONS AUSSI STOPPER TOUT DE SUITE LE SOUTIEN AU GOUVERNEMENT PROVISOIRE. ET TRANSFÉRER CE POUVOIR AUX SOVIETS.

REMPLAÇONS L'ARMÉE RÉGULIÈRE PAR DES MILICES POPULAIRES.

NATIONALISONS LES TERRES, CONTRÔLONS LA PRODUCTION QUE SEULS LES SOVIETS REDISTRIBUERONT.

C'EST LE DÉLIRE D'UN FOU !

FAITES-LE TAIRE !

NOUS AVONS BESOIN D'UNION, PAS DE DISCORDE !

LA RÉVOLUTION DOIT ÊTRE PROLÉTARIENNE ET LE PARTI, COMMUNISTE !

ALORS GOLDENBERG, TOUJOURS BOLCHEVIK APRÈS CE DISCOURS ?

COMMENT ENCORE PARLER D'UN HOMME DONT LA DEVISE EST « SCISSION » ? IL SE PLACE LUI-MÊME EN DEHORS DE LA SOCIAL-DÉMOCRATIE.

IL NE SE REMETTRA JAMAIS DE LA VIOLENCE DE SES PROPOS...

ÇA ET LE RIDICULE DE SES PROPOSITIONS.

3 JUILLET. FRONTIÈRE FINLANDAISE.

TIENS, JE T'AI APPORTÉ UNE VESTE.

MERCI. JE ME DEMANDE CE QUE JE FERAIS SANS TOI.

TOI ? TU SERAIS EN TRAIN DE PERDRE TON DERNIER SOUFFLE EN ESSAYANT DE TE BATTRE POUR TES IDÉES.

OUI MAIS SANS MOI SUR PLACE, CE SONT LES « VIEUX » QUI MÈNENT LA DANSE DU PARTI.

N'OUBLIE PAS QUE TU PEUX COMPTER SUR ZINOVIEV, SVERDLHOV, STALINE... ET MÊME TROTSKI !

TU AS RAISON. DEPUIS NOTRE RETOUR EN RUSSIE, TOUT VA TELLEMENT VITE QUE J'AI DU MAL À VOIR COMMENT LES CHOSES SE SONT ENCHAÎNÉES.

HIER ENCORE, LA MAJORITÉ DES BOLCHEVIKS TROUVAIENT MES THÈSES D'AVRIL TROP EXTRÊMES. TU TE SOUVIENS DES DIFFICULTÉS DE ZINOVIEV POUR FAIRE PUBLIER MON DISCOURS DANS *LA PRAVDA* ?

CET IDIOT DE KAMENEV AVEC SA PHRASE : « CES PROPOS N'ENGAGENT QUE LÉNINE »...

PUIS IL Y A EU CETTE CONFÉRENCE DE LA MI-AVRIL. HEUREUSEMENT STALINE S'EST CONVERTI À MES IDÉES. IL FAUT DIRE QUE LES DÉCLARATIONS DE MILIOUKOV À PROPOS DE LA GUERRE NOUS ONT AIDÉS À MONTRER QUE J'AVAIS RAISON.

RÉAFFIRMER L'ENGAGEMENT DE LA RUSSIE DANS LA GUERRE... À PEINE 15 JOURS APRÈS AVOIR ANNONCÉ SA VOLONTÉ D'AVANCER VERS LA PAIX...

ET CE FUT AU TOUR DE TROTSKI DE M'APPORTER SON SOUTIEN.

J'AVOUE QUE JE NE L'AVAIS PAS VU VENIR.

DOIS-JE TE RAPPELER QUE J'AI TOUT FAIT POUR ? DÈS SON RETOUR EN RUSSIE, JE SUIS ALLÉ À LA RÉUNION DES AMIS DE TROTSKI, C'EST LÀ QUE JE LUI AI PROPOSÉ DE REJOINDRE LE COMITÉ DE RÉDACTION DE *LA PRAVDA*.

JE NE ME SOUVIENS PLUS... C'ÉTAIT QUOI TA RÉPONSE À BALABANOVA QUAND ELLE T'A DEMANDÉ CE QUI RETENAIT TROTSKI D'ADHÉRER AU BOLCHEVISME ?

« L'AMBITION. TOUJOURS L'AMBITION ! »

TU ES SÛR QUE TU VEUX Y RETOURNER ?

ÇA VA FAIRE UNE SEMAINE QUE JE ME REPOSE ICI. LES CHOSES SONT EN TRAIN DE BOUGER. IL NE FAUDRAIT PAS QUE QUELQU'UN PUISSE DIRE QUE JE ME CACHAIS.

ET PUIS, DEPUIS AUJOURD'HUI, C'EST UNE VÉRITABLE INSURRECTION QUI EMBRASE PÉTROGRAD. OUVRIERS, MILITAIRES... LE GOUVERNEMENT VEUT EN FINIR AVEC LES BOLCHEVIKS... ET ON NE SE LAISSERA PAS FAIRE.

JUSTEMENT. TU ES AUSSI VENU ICI POUR PRENDRE DU RECUL. LE GOUVERNEMENT TENTE DE MONTER UN DOSSIER CONTRE TOI...

MOI EN TRAÎTRE, AGENT INFILTRÉ DE L'ENNEMI ?

TON RETOUR PAR L'ALLEMAGNE ET LES TRACTATIONS FINANCIÈRES DE HANETSKI ET HELPHAND PARLENT CONTRE TOI...

NOUS SAVONS TOUS LES DEUX CE QU'IL EN EST. MAIS QUE SE PASSERA-T-IL SI LE PEUPLE RUSSE COMMENCE À DOUTER DE TOI EN VOYANT CES FAUSSES PREUVES ?

NOUS RIPOSTERONS ! LA CALOMNIE NE PASSERA PAS.

EN ES-TU BIEN SÛR ? SI LE DOUTE S'INSINUE, QUEL RAVAGE POURRA-T-IL PRODUIRE ?

ALORS, QUE FAIRE ?

JE PENSE QUE KERENSKI RÊVE D'UN PROCÈS T'ANÉANTISSANT. IL NE DIVULGUERA PAS TOUTES LES PREUVES D'UN SEUL COUP. IL ATTENDRA D'ÊTRE DANS UN TRIBUNAL. CELA AFFAIBLIRA DANS UN PREMIER TEMPS LES ATTAQUES CONTRE TOI.

SAUF SI L'INSURRECTION CONTINUE...

TU FERAIS DONC PROFIL BAS ? POUR TOI, IL EST ENCORE TROP TÔT ?

ÇA ME PARAÎT PLUS PRUDENT.

D'ACCORD. JE VAIS RÉFLÉCHIR À ÇA.

RENTRONS À PÉTROGRAD.

APPARTEMENT DES ALLILOUÏEV. 7 JUILLET.

NOUS PAYONS CHER NOTRE MANQUE D'ORGANISATION. AVANT TON RETOUR, NOUS AVONS DONNÉ TROP D'ORDRES CONTRADICTOIRES.

ET J'AVOUE NE PAS AVOIR COMPRIS TA VOLONTÉ DE NE PAS AGIR.

IL ÉTAIT TROP TÔT.

NOUS AURIONS PU...

IL EST TROP TARD !

MAINTENANT, CE SONT TOUS NOS CAMARADES QUI ONT ÉTÉ ARRÊTÉS ! KAMENEV, TROTSKI, LOUNATCHARSKI, KOLLONTAÏ...

ET NOUS SERONS LES PROCHAINS SI NOUS NE FAISONS PAS ATTENTION.

JE ME DEMANDE SI TU NE FERAIS PAS MIEUX DE TE RENDRE, VLADIMIR ILITCH. AINSI TU POURRAS AVOIR UNE TRIBUNE POUR TE DÉFENDRE.

TU N'Y PENSES PAS, VICTOR PAVLOVITCH ?! CROIS-TU VRAIMENT QUE LÉNINE AURA AUTANT DE LIBERTÉ D'ACTION EN PRISON QUE LIBRE ?

OUI, JE LE CROIS. LA CLANDESTINITÉ N'EST PAS LA LIBERTÉ.

ET PUIS, SURTOUT, CETTE « LIBERTÉ » RESSEMBLERAIT TROP À UNE FUITE. UN ABANDON VIS-À-VIS DE NOS CAMARADES QUI COMBATTENT POUR NOS IDÉES.

EXCUSEZ-MOI, VICTOR, GRIGORI, JE COMPRENDS TRÈS BIEN VOTRE POSITION. ET EN TEMPS HABITUEL, J'AURAIS SANS DOUTE MOI AUSSI PRÉCONISÉ LA REDDITION. MAIS LE GOUVERNEMENT NE PROPAGE PAS UNIQUEMENT LE FAIT QUE VLADIMIR ILITCH SERAIT UN AGENT ALLEMAND.

ILS DISENT AUSSI QU'IL SERAIT UN AUXILIAIRE RÉMUNÉRÉ DE L'OKHRANA*.

* POLICE POLITIQUE SECRÈTE DE L'EMPIRE RUSSE.

SI CE QUE DIT ELENA STASSOVA EST VRAI, N'ALLEZ PAS EN PRISON !

ILS VOUS TUERONT !

SESTRORETSK. AOÛT 1917.

VLADIMIR !

IL FAUT QUE TU VIENNES AVEC MOI.

QU'Y A-T-IL ? UN PROBLÈME AVEC LE VIE CONGRÈS ?

DU TOUT. STALINE T'A REMPLACÉ AU MIEUX... TOUT S'EST TRÈS BIEN DÉROULÉ POUR NOUS.

MAIS IL Y A PLUS URGENT. TA CACHETTE A ÉTÉ ÉVENTÉE. ON PEUT VENIR TE CHERCHER D'UN INSTANT À L'AUTRE.

NIKOLAI YEMELYANOV NOUS ATTEND À RAZLIV. IL M'A INDIQUÉ UN ENDROIT CALME OÙ NOUS POURRONS SÉJOURNER QUELQUE TEMPS.

NIKOLAI !

J'AI COMMENCÉ À VOUS CONSTRUIRE UNE HUTTE POUR PASSER LA NUIT.

EN REVANCHE, SI VOUS VOULEZ PASSER INAPERÇUS, IL VA FALLOIR CHANGER VOTRE APPARENCE.

J'AI TOUT CE QU'IL FAUT SUR MOI ! DES HABITS MAIS AUSSI DE QUOI TRANSFORMER NOS VISAGES.

J'AI L'IMPRESSION QUE JE VAIS DIRE ADIEU À MA BARBE.

QUELQUES JOURS PLUS TARD.

BONSOIR.

BONSOIR.

ÇA FAIT LONGTEMPS QUE JE CHEVAUCHE. TU PEUX ME DONNER À BOIRE ?

BIEN SÛR.

QUE FAITES-VOUS PAR ICI ? C'EST SI LOIN DE TOUT.

JE SUIS À LA RECHERCHE D'UN CERTAIN LÉNINE. UN FUGITIF TRÈS DANGEREUX QUI SERAIT DANS LE COIN.

QU'A DONC FAIT CET HOMME ?

AUCUNE IDÉE. IL EST RECHERCHÉ. ET MA MISSION EST DE LE RETROUVER.

ET C'EST TOUT ?

OUI. APRÈS, IL EST REMONTÉ SUR SON CHEVAL ET A REBROUSSÉ CHEMIN.

JE COMPRENDS MIEUX POURQUOI TU AS VOULU REPARTIR AUSSI VITE.

SI NOUS CONTINUONS AINSI, DANS TROIS JOURS, NOUS DORMIRONS À HELSINKI... DANS UN VRAI LIT !

PAS BESOIN DE ME CONVAINCRE. RIEN QUE NE PLUS CÔTOYER CES SATANÉS MOUSTIQUES QUI ÉTAIENT DANS LA HUTTE SUFFIT À MON BONHEUR.

HELSINKI, SEPTEMBRE 1917.

S'IL Y A BIEN QUELQUE CHOSE QUE LE PUTSCH RATÉ DE KORNILOV NOUS A MONTRÉ, C'EST QUE LE GOUVERNEMENT EST À L'AGONIE. KERENSKI EST FINI. CE N'EST QU'UNE QUESTION DE TEMPS.

NOUS DEVONS EXIGER LA DISSOLUTION DE LA DOUMA ET L'INSTAURATION DU CONTRÔLE OUVRIER DANS LES USINES.

LA DISTRIBUTION DES TERRES ET LA SUSPENSION DE TOUS LES JOURNAUX BOURGEOIS.

CE SONT DES PROVOCATIONS POUR PASSER À L'ACTION ?

TOUT À FAIT. IL Y A DEUX FAÇONS D'ARRIVER AU POUVOIR. SOIT PAR LES URNES, SOIT PAR LES ARMES. IL ME SEMBLE QUE LA SECONDE SOLUTION SERA PLUS RAPIDE ET PLUS EFFICACE.

COMMENT COMPTES-TU FAIRE ?

POUR QUE ÇA MARCHE, IL VA FALLOIR QUE LA BASE SOIT AVEC NOUS. IL FAUT QUE LES BOLCHEVIKS PERSUADENT LES OUVRIERS ET LES SOLDATS.

J'AI ENVOYÉ UN ARTICLE DANS CE SENS QUE PUBLIERA LE JOURNAL *ROBOTCHI PUT.**

POURQUOI SOURIS-TU ?

JE PLAINS CE PAUVRE KERENSKI. SON GOUVERNEMENT INTERDIT *LA PRAVDA* ET UN AUTRE JOURNAL NAÎT AUSSITÔT. À CROIRE QU'IL AURA TOUJOURS UN COUP DE RETARD.

... SURTOUT AVEC TROTSKI DE NOTRE CÔTÉ.

EN TEMPS VOULU, IL SERA LE BRAS ARMÉ DE NOTRE ACTION.

PEUX-TU VRAIMENT LUI FAIRE CONFIANCE ?

NOUS AVONS LE MÊME OBJECTIF. ET IL FAUT BIEN LUI RECONNAÎTRE UN CERTAIN TALENT. IL A FAIT SES PREUVES LORS DE LA RÉVOLUTION DE 1905.

** LA VOIE DES OUVRIERS*

OCTOBRE 1917.

QUE SE PASSE-T-IL ?

JE VIENS DE RECEVOIR DES INFORMATIONS IMPORTANTES.

L'ÉLECTION DE LA CONSTITUANTE EST FIXÉE AU 12 NOVEMBRE.

TRÈS BIEN. POURQUOI CELA T'INQUIÈTE-T-IL ? LE VOTE DE L'ASSEMBLÉE SERA LE REFLET DES SOVIETS : FAVORABLE AUX BOLCHEVIKS.

LES SOVIETS SONT ÉLUS DANS LES VILLES PAR LES OUVRIERS. MAIS LA MAJEURE PARTIE DE LA POPULATION EST PAYSANNE. EUX SONT PLUTÔT DU CÔTÉ DES SOCIALISTES RÉVOLUTIONNAIRES.

UNE ASSEMBLÉE ÉLUE AU SUFFRAGE UNIVERSEL DEVIENDRA LA SEULE REPRÉSENTATION POPULAIRE. AUTANT DIRE QUE NOUS N'AURONS PLUS LA PAROLE.

ET JE NE TE PARLE MÊME PAS D'ESSAYER DE PRENDRE LE POUVOIR À UNE TELLE ASSEMBLÉE...

COMBLE DE BONHEUR, LA MENACE ALLEMANDE PÈSE MAINTENANT SUR LA CAPITALE.

OUI. CETTE COULEUVRE DE KERENSKI POURRAIT BIEN EN PROFITER POUR DÉMÉNAGER LE GOUVERNEMENT À MOSCOU. AUQUEL CAS, CELA AFFAIBLIRAIT ENCORE PLUS LES BOLCHEVIKS...

QUE FAIRE, ALORS ?

NOUS DEVONS, AU PLUS VITE, ORGANISER UN ÉTAT-MAJOR DES DÉTACHEMENTS INSURRECTIONNELS !

NOUS ALLONS DÉPLOYER NOS RÉGIMENTS VERS LES POINTS LES PLUS STRATÉGIQUES COMME LES CENTRES TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES. ÇA NOUS PERMETTRA D'ÊTRE RELIÉS À TOUT MOMENT AUX USINES ET À NOS RÉGIMENTS.

BREF, NOUS DEVONS AGIR TOUT DE SUITE.

MAIS... C'EST TROP TÔT...

NOUS REPARTONS POUR PÉTROGRAD AUJOURD'HUI MÊME.

PÉTROGRAD, DOMICILE DE SOUKHANOV. 10 OCTOBRE.

SOUKHANOV EST LÀ ? NOUS VENONS POUR LA RÉUNION.

NON, IL N'EST PAS ICI. MAIS ENTREZ, ÇA SE PASSE AU SALON.

ENTRE, VLADIMIR ILITCH ! J'ÉTAIS JUSTEMENT EN TRAIN DE PARLER DE LA NÉCESSITÉ DE LANCER UNE INSURRECTION ARMÉE. JE DISAIS QUE LA SITUATION EST FORTEMENT PROPICE AU COUP DE FORCE. MAIS PEUT-ÊTRE AS-TU QUELQUE CHOSE À AJOUTER ?

JE COMMENCERAI PAR DEUX MOTS : INSURRECTION IMMÉDIATE ! LA SITUATION INTÉRIEURE EST MÛRE. LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE EST TOTALEMENT AFFAIBLI.

DE PLUS, LE RAS-LE-BOL GÉNÉRAL DE LA GUERRE PERMETTRA SANS DOUTE QU'UNE RÉVOLUTION MONDIALE EMBOÎTE LE PAS DE NOTRE RÉVOLUTION.

QUAND TU DIS IMMÉDIATE, TU PENSES À QUELLE DATE, CAMARADE ?

AVANT LE 25 OCTOBRE.

JE NE SUIS PAS D'ACCORD AVEC TOI, VLADIMIR. CETTE ACTION EST PRÉMATURÉE. SI NOUS ATTENDONS LES ÉLECTIONS DE LA CONSTITUANTE, NOUS POURRONS ACCÉDER AU POUVOIR DE FAÇON PACIFIQUE.

TRÈS BIEN. PLUTÔT QUE NOUS AFFRONTER PENDANT DES HEURES, JE VOUS PROPOSE DE FAIRE UN PREMIER VOTE.

FÉLICITATIONS POUR CE VOTE, VLADIMIR ILITCH.

MÊME SI JE VOUS TROUVE SOUVENT BRUTAL DANS VOS PROPOS, SUR LE FOND, NOUS SOMMES ENCORE PLUS SOUVENT D'ACCORD.

MERCI, JE VAIS PRENDRE ÇA POUR UN COMPLIMENT.

24 OCTOBRE 1917.

CHÈRE INESSA, LES CHOSES SE SONT PASSÉES COMME PRÉVU. IL Y A TROIS JOURS, LA GARNISON S'EST RALLIÉE AU COMITÉ MILITAIRE RÉVOLUTIONNAIRE. TROTSKI A VRAIMENT FAIT DU TRÈS BON TRAVAIL. AINSI, AUJOURD'HUI, NOUS AVONS LANCÉ L'OFFENSIVE.

EN UN RIEN DE TEMPS, LES GARDES ROUGES ONT PRIS LE CONTRÔLE DES DIFFÉRENTS POINTS STRATÉGIQUES DE LA VILLE. LES PONTS, LES GARES ET LES CENTRALES TÉLÉPHONIQUES NOUS ÉTAIENT ACQUIS EN UNE PETITE JOURNÉE.

TE RENDS-TU COMPTE, NOUS AVIONS PRATIQUEMENT OMIS DE NOUS EMPARER DU PALAIS D'HIVER ?

CE FUT CHOSE FAITE EN UN RIEN DE TEMPS. NOUS N'AVONS RENCONTRÉ PRATIQUEMENT AUCUNE RÉSISTANCE.

COMME LE DIT TROTSKI, IL AURAIT FALLU D'UNE SEULE UNITÉ RESTÉE FIDÈLE AU GOUVERNEMENT POUR QUE NOTRE ACTION SOIT UN ÉCHEC. MAIS IL N'EN A RIEN ÉTÉ.

25 OCTOBRE 1917.

BIEN SÛR, LES MENCHEVIKS ET LE BUND N'ONT PAS APPRÉCIÉ QUE NOUS AYONS AGI SANS EN PRÉVENIR LE SOVIET... ILS ONT QUITTÉ LE CONGRÈS. SUIVIS DE PRÈS PAR MARTOV ET SON GROUPE QUI CHERCHAIENT À FAIRE UN GOUVERNEMENT DE COALITION.

C'EST DONC SANS EUX QUE LE CONGRÈS A VOTÉ L'ATTRIBUTION DE TOUS LES POUVOIRS AUX SOVIETS.

DEMAIN, JE PROPOSERAI DEUX DÉCRETS. L'UN INVITANT TOUS LES PEUPLES À NÉGOCIER UNE JUSTE PAIX DÉMOCRATIQUE. L'AUTRE LÉGITIMANT L'APPROPRIATION DES TERRES CULTIVABLES AYANT APPARTENU AUX GRANDS PROPRIÉTAIRES OU À LA COURONNE.

LA RÉVOLUTION DES OUVRIERS ET DES PAYSANS EST DÉSORMAIS RÉALISÉE !

4 JANVIER 1918. PALAIS DE TAURIDE.

OURITSKI A PROCLAMÉ L'ÉTAT DE SIÈGE. LES SOLDATS SONT EN PLACE.

C'EST DE LA FOLIE. TU PROMETS QUE LE VOTE POUR L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE AURA BIEN LIEU PUIS TU FAIS TOUT POUR LA NEUTRALISER.

PENDANT CE TEMPS, AU PALAIS D'HIVER.

TU SAIS TRÈS BIEN, COMME MOI, QUE LES BOLCHEVIKS N'AURONT PAS LA MAJORITÉ. IL FAUT BIEN AGIR.

LES SOCIALISTES RÉVOLUTIONNAIRES NE TE LE...

CE SONT EUX QUI ONT COMMENCÉ ! IL Y A TROIS JOURS, SI PLATTEN NE M'AVAIT PAS PLAQUÉ AU FOND DE LA VOITURE, C'EST SOUS LEURS BALLES QUE J'AURAIS CREVÉ !

TU NE DEVRAIS PAS...

ASSEZ ! TU N'AS PLUS LE DROIT.

QUAND JE T'AI DIT QUE JE NE VOULAIS PAS FAIRE PARTIE DU CONSEIL DES COMMISSAIRES DU PEUPLE ET QUE JE T'EN AI PROPOSÉ LA PRÉSIDENCE, TU AS REFUSÉ. ALORS MAINTENANT, C'EST À MOI DE DÉCIDER.

LA DISSOLUTION DE LA CONSTITUANTE SIGNIFIE L'ABANDON DE L'IDÉE DE DÉMOCRATIE AU BÉNÉFICE DE LA DICTATURE.

PEU IMPORTE LES MOYENS. SEUL LE BUT COMPTE.

SI NOUS AGISSONS AINSI, NOUS COURONS À LA GUERRE CIVILE.

5 ANS PLUS TARD. GORKI.

IL SEMBLERAIT QUE JE ME SOIS RENDU COUPABLE D'UNE GRANDE FAUTE ENVERS LES TRAVAILLEURS DE RUSSIE. NOUS SOMMES RÉVOLUTIONNAIRES D'UNE MANIÈRE RÉELLEMENT EFFRAYANTE...

VOLODIA ! TU TE SOUVIENS, CE JEUNE HOMME AVAIT SOLLICITÉ UNE ENTREVUE POUR UN ARTICLE DANS UN JOURNAL PARISIEN.

BONJOUR.

OUI, BIEN SÛR.

PEUX-TU ALLER ME CHERCHER MA CHAISE ? UNE PROMENADE NE ME FERA PAS DE MAL.

BONNE IDÉE.

JE VOUS ÉCOUTE. QUE PUIS-JE POUR VOUS ?

JE DÉSIRERAIS REVENIR AVEC VOUS SUR VOS ANNÉES DE POUVOIR... DEPUIS CE JOUR DE JANVIER 1918 OÙ VOUS... COMMENT DIRE...

LE JOUR OÙ NOUS SOMMES DEVENUS UNE DICTATURE ? VOUS POUVEZ LE DIRE SANS PEUR.

JE CROIS ENCORE QUE C'ÉTAIT LA SEULE SOLUTION. UN MAL NÉCESSAIRE.

CELA NOUS A PERMIS DE SORTIR LA RUSSIE DU MOYEN ÂGE ET DE L'OPPRESSION CAPITALISTE. GRÂCE À NOUS, LE SOCIALISME EXISTE SUR TERRE. NOUS AVONS BÂTI UN NOUVEL ÉTAT FONDÉ SUR LA NATIONALISATION DE LA TERRE, DES USINES ET DES BANQUES....

ET VOUS AVEZ DONNÉ AUX FEMMES LA LIBERTÉ DE DIVORCER, D'AVORTER, JE SAIS. MAIS VOUS AVIEZ PROMIS LA TERRE, LES PAYSANS ONT EU DES RÉQUISITIONS JUSQU'À LA FAMINE. VOUS AVIEZ PROMIS LA PAIX, LE PEUPLE A EU UNE GUERRE CIVILE.

NOUS AVONS FAIT CE QUE NOUS DEVIONS FAIRE FACE AUX ÉVÉNEMENTS. CETTE GUERRE CIVILE N'AURAIT PAS ÉTÉ AUSSI DURE SI DES TROUPES ÉTRANGÈRES N'AVAIENT PAS ENVAHI LE PAYS TOUT ENTIER.

MAIS TROTSKI A MIS SUR PIED L'ARMÉE ROUGE... AINSI LES ARMÉES BLANCHES ONT ABANDONNÉ LA LUTTE.

DE LA MÊME FAÇON, LE POUVOIR BOLCHEVIQUE EST VENU À BOUT DES RÉVOLTES PAYSANNES ET DES SÉPARATISMES RÉGIONAUX.

L'UNION SOVIÉTIQUE A PU VOIR LE JOUR À CE PRIX-LÀ.

BIEN. PEUT-ON PARLER D'INESSA ARMAND ?

JE NE PRÉFÈRE PAS.

POURTANT, VOUS LUI AVEZ OFFERT DES FUNÉRAILLES NATIONALES.

C'EST BIEN LA MOINDRE DES CHOSES. ELLE FUT UNE GRANDE COMBATTANTE.

ET VOTRE MAÎTRESSE...

JE NE VOIS PAS CE QUI VOUS FAIT DIRE ÇA.

JUSTE APRÈS L'ATTENTAT QUE VOUS AVEZ SUBI LE 30 AOÛT 18*, ELLE FUT TRÈS ASSIDUE À VOTRE CHEVET...

D'AILLEURS, MON ÉTAT DE SANTÉ N'ÉTAIT PAS ÉTRANGER À CETTE TENTATIVE D'ASSASSINAT.

J'AI BIEN FAILLI MOURIR ET ELLE S'EST INQUIÉTÉE. DE PLUS, ELLE N'ÉTAIT PAS LA SEULE À MES CÔTÉS.

ON DIT AUSSI QUE VOUS AURIEZ INSISTÉ POUR QU'INESSA ARMAND SE FASSE SOIGNER EN RUSSIE ET QU'ELLE EN EST MORTE.

ÉCOUTEZ, JEUNE HOMME, JE N'AI PLUS RIEN À VOUS DIRE.

JE...

EN D'AUTRES TEMPS, JE NE ME SERAIS PAS CONTENTÉ DE VOUS DEMANDER DE VOUS TAIRE.

* PERPÉTRÉ PAR UNE MILITANTE SOCIALISTE RÉVOLUTIONNAIRE.

CE FUT COURT.

ÇA NE S'EST PAS TRÈS BIEN PASSÉ. CHANGEONS DE SUJET.

PARLES-TU DU CAMARADE STALINE DANS TES NOUVEAUX ÉCRITS ?

BIEN SÛR, CETTE BRUTE A SANS AUCUN DOUTE ÉTÉ MA PIRE ERREUR.

EST-CE QUE CE SENTIMENT A UN LIEN AVEC SON COMPORTEMENT BRUTAL ET INSULTANT ENVERS MOI EN DÉCEMBRE DERNIER ?

NON. POUR CELA, JE LUI DEMANDERAI DE S'EXCUSER S'IL NE VEUT PAS QUE JE ROMPE TOUT LIEN AVEC LUI. MAIS C'EST À L'AVENIR DU PAYS ET DE CE QUE J'Y AI CONSTRUIT QUE JE PENSE.

STALINE S'EST VRAIMENT DÉVOILÉ AVEC LE CONFLIT GÉORGIEN. NOTRE DÉSACCORD EST TOTAL. TANT POLITIQUE QUE DANS LA FAÇON D'AGIR.

JUSQU'ALORS, JE PENSAIS QUE LES COMMUNISTES ÉTAIENT TOUS DES INTERNATIONALISTES. MAIS FORCE EST DE CONSTATER QUE MÊME QUAND ILS SONT ISSUS DES MINORITÉS NATIONALES, LES COMMUNISTES PEUVENT SE COMPORTER EN NATIONALISTES GRANDS-RUSSIENS. STALINE EN EST UN BON EXEMPLE.

DE PLUS, LES RIVALITÉS ENTRE LES CAMARADES STALINE ET TROTSKI, AINSI QU'ENTRE PLUSIEURS AUTRES GROUPES, MENACENT L'UNITÉ DU PARTI. IL VAUDRAIT MIEUX ÉLARGIR LES ORGANES DIRIGEANTS DU PARTI...

C'EST POUR CELA QUE J'AI ÉCRIT MA LETTRE AU CONGRÈS*. STALINE A UN POUVOIR IMMENSE ENTRE LES MAINS ET JE NE SUIS PAS CERTAIN QU'IL SACHE EN USER AVEC PRUDENCE.

DEMAIN, J'ÉCRIRAI UNE NOUVELLE LETTRE AU CONGRÈS. SA GROSSIÈRETÉ N'EST PAS COMPATIBLE AVEC LA FONCTION DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL. IL FAUDRAIT DÉPLACER STALINE DE CE POSTE ET Y NOMMER UN HOMME PLUS PATIENT, PLUS POLI ET PLUS LOYAL.

QUELQU'UN QUI AIT PLUS DE CONSIDÉRATION ENVERS SES CAMARADES.

TU PENSES À TROTSKI ?

OUI. MÊME SI, CONTRAIREMENT À STALINE, IL N'A PAS ÉTÉ LE PLUS ASSIDU À MON CHEVET DURANT MA MALADIE, JE PENSE QU'IL EST LE PLUS CAPABLE DU COMITÉ CENTRAL. IL POURRA POURSUIVRE MON ŒUVRE QUAND JE NE SERAI PLUS LÀ.

* SOUVENT APPELÉE TESTAMENT DE LÉNINE.

21 JANVIER 1924.

EN NOUS QUITTANT, LE CAMARADE LÉNINE NOUS A RECOMMANDÉ DE TENIR HAUT ET DE GARDER DANS SA PURETÉ LE GLORIEUX TITRE DE MEMBRE DU PARTI. NOUS TE JURONS, CAMARADE LÉNINE, D'ACCOMPLIR AVEC HONNEUR TA VOLONTÉ !

EN NOUS QUITTANT, LE CAMARADE LÉNINE NOUS A RECOMMANDÉ DE GARDER L'UNITÉ DE NOTRE PARTI COMME LA PRUNELLE DE NOS YEUX.

EN NOUS QUITTANT, LE CAMARADE LÉNINE NOUS A RECOMMANDÉ DE SAUVEGARDER ET D'AFFERMIR LA DICTATURE DU PROLÉTARIAT. NOUS TE JURONS, CAMARADE LÉNINE, DE NE PAS ÉPARGNER NOS FORCES POUR, LÀ ENCORE, ACCOMPLIR AVEC HONNEUR TA VOLONTÉ !

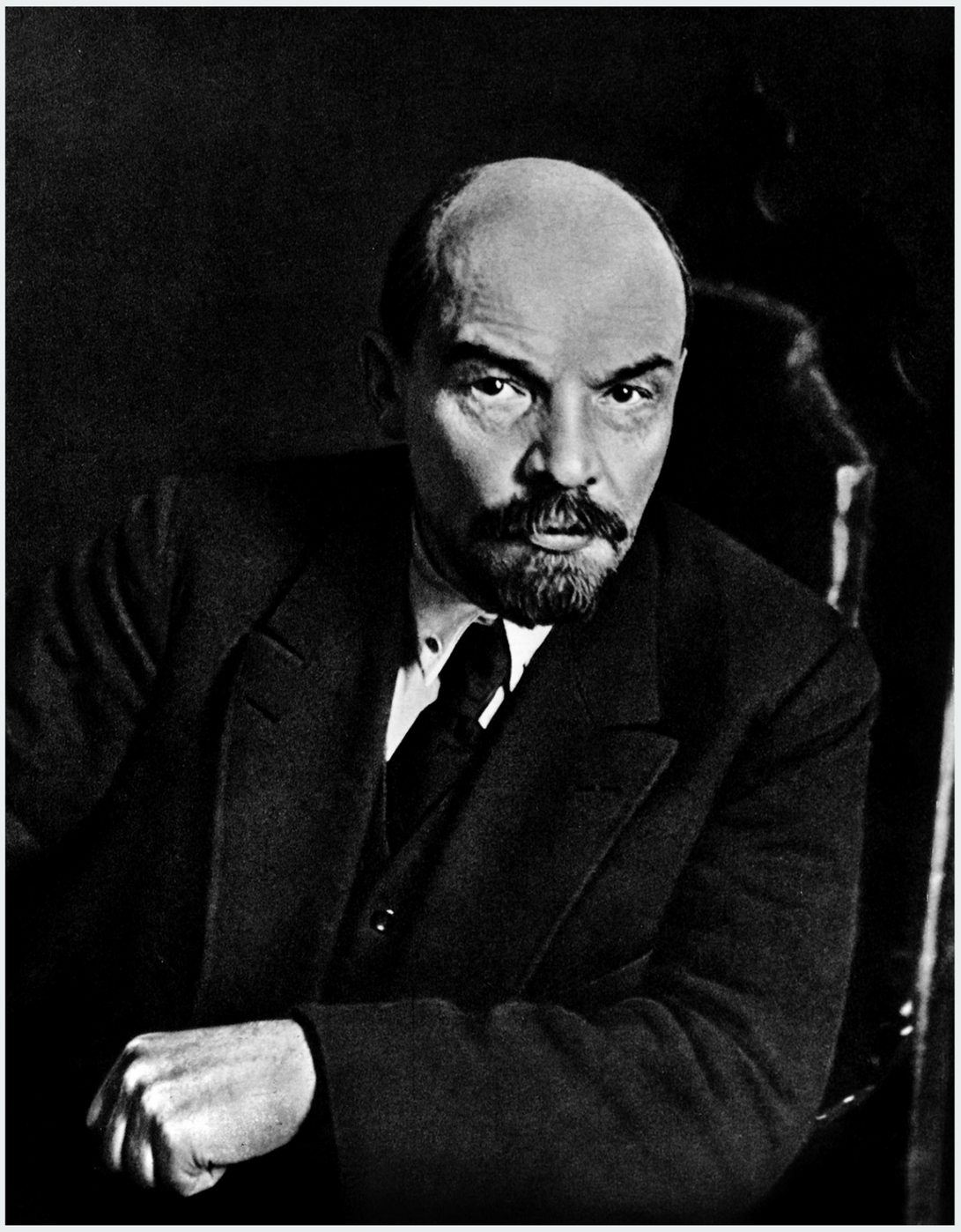
EN NOUS QUITTANT, LE CAMARADE LÉNINE NOUS A RECOMMANDÉ DE CONSOLIDER DE TOUTES NOS FORCES L'ALLIANCE DES OUVRIERS ET DES PAYSANS. EN NOUS QUITTANT, LE CAMARADE LÉNINE NOUS A RECOMMANDÉ DE CONSOLIDER ET D'ÉTENDRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES.

EN NOUS QUITTANT, LE CAMARADE LÉNINE NOUS A RECOMMANDÉ LA FIDÉLITÉ AUX PRINCIPES DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE.

NOUS TE JURONS, CAMARADE LÉNINE, QUE NOUS ACCOMPLIRONS AVEC HONNEUR TA VOLONTÉ ! *

* ORAISON FUNÈBRE PRONONCÉE PAR STALINE À LA MORT DE LÉNINE.

LE DOSSIER



Lénine, 2 mars 1919.
Photographe russe anonyme.
© Look and Learn / Elgar Collection / Bridgeman Images

VLADIMIR ILITCH OULIANOV (1870-1924) DIT “ LÉNINE ”

Marie-Pierre Rey, ancienne élève de l’École Normale Supérieure, agrégée d’histoire, licenciée de russe, est professeur d’histoire russe et soviétique à l’Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Elle a publié de nombreux ouvrages et articles dont tout récemment *La Russie face à l’Europe, d’Ivan le terrible à Vladimir Poutine*, chez Flammarion.

UN INTELLECTUEL ENGAGÉ AU SERVICE DE LA CAUSE RÉVOLUTIONNAIRE

Lénine fut un intellectuel engagé au service de la cause révolutionnaire avant de se transformer en un tacticien et un stratège hors pair, puis en homme d'État impitoyable, n'hésitant pas à recourir à la terreur pour asseoir et pérenniser son œuvre. Ce faisant, il offre à l'historien des images particulièrement contradictoires. En effet, réputé cérébral et maître de lui-même alors qu'il était nerveux et colérique, capable de saisir le potentiel revêtu par l'invention cinématographique et dans le même temps réfractaire à toute idée de modernité dans l'art, il dénonça sans relâche l'oppression de la classe « exploitante » tout en aspirant à un mode de vie et un confort petit-bourgeois.

Comment penser une révolution marxiste dans un empire rural

Dans la construction de la pensée politique de Lénine, ses lectures mais aussi ses échanges à Genève avec Gueorgui Plekhanov, introducteur du marxisme en Russie, jouèrent un rôle décisif.

Un marxiste orthodoxe

Devant beaucoup à Plekhanov, au sujet duquel il écrivit que « jamais de toute ma vie, je n'ai eu autant de respect, de « vénération » pour quelqu'un ; il n'y a personne devant qui j'ai fait preuve d'autant d'humilité », Lénine se convertit très jeune au marxisme. Il adopte alors l'idée maîtresse du philosophe allemand, selon laquelle, la lutte des classes étant le moteur des révolutions, le prolétariat ouvrier, combattant l'oppression bourgeoise, devra, à l'ère du capitalisme, constituer l'instrument de l'action révolutionnaire. Toutefois, cette idée et le modèle qui en découle posent problème en Russie : comment en effet, penser une révolution ouvrière dans un empire où les paysans représentent 85% de la population ?

Lénine surveillant la sortie des premières affiches d'agitation en 1895. Peinture de Golubkov

© Photothèque Hachette.

Certes, à partir du dernier tiers du XIX^e^ siècle, le prolétariat d'usine, évalué à trois millions de personnes en 1900, concentré dans les grandes villes et soumis à des conditions très dures (12 à 14 heures quotidiennes de travail, des salaires bas souvent amputés d'amendes), connaît un développement rapide du fait du récent décollage industriel et cette situation peut sembler prometteuse à certains. Mais pour d'autres, dont Engels, l'Empire russe, n'étant pas pleinement entré dans la phase capitaliste, l'opportunité et la faisabilité d'une révolution prolétarienne restent aléatoires.

En outre, à cette même époque, les thèses marxistes ont encore peu d'écho en Russie, au sein des milieux révolutionnaires, contrairement aux courants populistes. Pour ces derniers, tenants d'une voie russe vers le socialisme, la classe paysanne, nombreuse, insatisfaite de son sort, attachée à des valeurs collectives (illustrées par l'existence du « mir », la commune rurale) et dotée d'un instinct révolutionnaire attesté par les grandes révoltes des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, incarne l'avenir.

Lénine ne partage pas ces analyses : il rejette l'idée d'une voie russe vers la révolution et fait siennes les perspectives de Plekhanov pour qui « la Russie suivra obligatoirement la même voie que les sociétés occidentales, même si son grand retard pourrait

entraîner une marche plus rapide vers le capitalisme et un dépérissement plus rapide de ce dernier ». De surcroît, il ne croit pas au potentiel révolutionnaire de la classe paysanne à laquelle il reproche sa soumission au tsar, son obscurantisme, sa dévotion superstitieuse et son attachement à la propriété privée. Tout au plus concède-t-il que les plus pauvres des paysans, parce que leur sort de prolétaires rejoint celui des ouvriers, pourront s'adjoindre à eux pour porter la révolution.

Ainsi, Lénine fait bien figure de marxiste orthodoxe ; mais il n'en est pas moins nourri de références philosophiques proprement russes.

Des références proprement russes

Lecteur boulimique, le jeune Lénine a été profondément marqué par les écrits de plusieurs intellectuels russes, y compris de populistes, auxquels il a emprunté des concepts et des argumentaires. De l'œuvre de Nikolaï Tchernychevski auquel il rendra hommage en intitulant *Que faire ?* un de ses textes les plus emblématiques, il tire sa foi dans le positivisme, son culte de la science et du progrès et sa conviction exaltée que des militants solidaires et engagés, pourront collectivement faire avancer l'histoire. Mais des penseurs nihilistes, tels Serguei Netchaïev ou Piotr Tkatchev, apôtres de la violence, l'ont également influencé. Netchaïev, dans son *Catéchisme du révolutionnaire*, dresse un portrait apologétique d'un révolutionnaire renonçant à toute attache, dévoué à la cause jusqu'au fanatisme et prêt à tout pour la faire triompher. Pour Tkatchev, la conquête du pouvoir ne peut se faire qu'avec le peuple, mais celui-ci devra être encadré et guidé par des révolutionnaires professionnels organisés et, une fois le pouvoir pris, il s'agira si nécessaire de recourir à la violence pour le conserver.

LÉNINE EN APPELLE AU « POUVOIR DES SOVIETS »

Staline, Lénine et Kalinine. Détail d'une photo des participants au 8e congrès des communistes russes en 1919.
© Collection privée / Bridgeman Images.

Son apport majeur : le Parti, fer de lance de la révolution à accomplir

Tout en se voulant optimiste quant à l'avenir d'une révolution prolétarienne dans l'empire des tsars, Lénine fut très tôt conscient que la classe ouvrière russe, peu nombreuse et faiblement organisée, était totalement dépourvue de toute conscience politique et que son potentiel révolutionnaire restait faible voire inexistant puisque « livrée à ses seules forces, la classe ouvrière ne peut arriver qu'à la conscience syndicale. » En conséquence, la conquête du pouvoir devra se faire non par la classe ouvrière mais en son nom et à sa place, par une minorité de révolutionnaires professionnels regroupés dans un Parti discipliné et centralisé, « Uni dans la volonté ». Seul détenteur d'une conscience de classe, le Parti pourra se penser comme l'avant-garde de cette classe ouvrière et se substituer à elle. Ce schéma défini, il s'agissait dès lors de travailler à l'organisation du Parti et de guetter l'étincelle favorable au déclenchement de la révolution.

La fausse carte d'identité de Lénine, juillet 1917.
© Collection privée / Bridgeman Images.

Sa vie durant, Lénine resta un intellectuel soucieux d'affiner sa pensée et de la développer. Il ne cessa de lire et de relire Marx, Engels, Hegel et, de manière plus surprenante, les philosophes grecs. Il ne cessa pas non plus d'écrire : en pleine guerre, en 1916, il publie *L'Impérialisme, stade suprême du capitalisme*, qui comptera parmi ses textes les plus importants ; d'autres textes théoriques suivront comme *L'État et la révolution* achevé en août 1917. Mais en parallèle, à partir du début des années 1900, c'est à la structuration du parti qu'il consacre la plus grande part de son énergie.

Un homme d'action déterminé, méthodique et pragmatique

Dans l'esprit de Lénine, le parti revêtait une double fonction : il était destiné à devenir l'instrument de la conquête mais dans le sillage des idées de Tkatchev, il devait aussi servir à l'exercice du pouvoir une fois la révolution accomplie. D'où la nécessité cruciale de se doter d'une structure docile et fiable.

La construction d'un parti tout entier dévoué à sa cause

Grâce à quantité d'affaires financières troubles, d'attaques de transporteurs de fonds (dans lesquelles s'illustre le jeune Staline) mais aussi d'alliances de circonstance, de jeux de rapprochement ou bien au contraire d'intimidation de ses contradicteurs potentiels, Lénine parviendra entre 1903 et 1917 à construire le Parti bolchevik. Dès 1903, la naissance du Parti s'accomplit sous le signe de la manœuvre ; par la suite, durant la Première Guerre mondiale, alors que nombre de bolcheviks renâclent devant ses prises de position défaitistes tant parce qu'elles les dérangent dans leur haine du militarisme allemand que parce qu'elles conduisent à l'arrestation de militants restés en Russie, c'est par des mises en cause voire des exclusions que Lénine, encore en Suisse à cette date, balaiera les objections.

S'il est pétri d'idéologie, l'homme sait aussi se montrer pragmatique pour arriver à ses fins : en mai 1917, l'autocratie s'est effondrée, un tout nouveau et fragile gouvernement provisoire a vu le jour et Lénine, tout juste rentré en Russie, vient de proclamer ses *Thèses d'avril*. Il décide alors de faire alliance avec Trotski, certes menchevik, mais auréolé de son expérience concrète de la Révolution de 1905 et du rôle qu'il y a joué à la tête du premier Soviet de l'histoire.

Les Bolcheviks n'ont tenu qu'une place mineure dans la Révolution de 1905 qui les a surpris et déroutés par la place que les masses ouvrières y ont spontanément tenue. Pourtant, de cette révolution avortée, Lénine va tirer parti en retenant en particulier l'idée mobilisatrice de « Soviet » qu'il récupère pour son propre compte. Et dès avril 1917, le Soviet de Petrograd venant de se reconstituer, Lénine en appelle à son tour « au pouvoir des Soviets » mais à des Soviets bolchevisés, qu'il s'agira, par une intense propagande, de gagner à sa cause. Le leader bolchevik renoue avec ce même pragmatisme dans les circonstances quelque peu rocambolesques qui le ramènent en Russie, dans un wagon allemand doté du statut d'exterritorialité. Pour Lénine, peu importe que son image puisse être écornée et que d'aucuns puissent l'accuser d'intelligence avec l'ennemi. À ses yeux, se jouent l'avenir et la crédibilité de la révolution et ils sont à ce prix.

Minutieusement préparé par le Comité révolutionnaire militaire, bras armé du Parti, et face à un peuple harassé par la poursuite de la guerre, déçu par l'inaction du gouvernement provisoire sur la question agraire et de plus en plus sensible à la propagande bolchévique, le coup de force d'Octobre (qui fit environ 200 morts en quatre jours à Petrograd), se révéla finalement plus facile qu'escompté. Cependant, encore limité à la capitale, son succès ne garantissait pas l'installation ferme du nouveau pouvoir et cela d'autant moins que des résistances, d'ordre politique comme national, commençaient à menacer l'unité du territoire. Dans ce contexte d'urgence, Lénine n'hésita pas : la dictature était désormais à l'ordre du jour.

Trotski et l'armée rouge défendant la Russie contre l'intervention européenne. Poster de propagande pendant la guerre civile russe, 1918.
© Collection privée / Bridgeman Images.

Le prix du succès : une dictature en germe ?

Dès le 27 octobre, la liberté de presse fut suspendue, la censure, rétablie, le monopole de l'information, transféré au pouvoir et quelques semaines plus tard, début décembre, Lénine se prononça pour la mise en place d'une police politique secrète, la Tchéka. A cette date, Lénine escomptait, peut-être, que ces dispositions, imposées par les circonstances, resteraient « extraordinaires » ; mais rien n'est moins sûr : dès janvier 1918, la dissolution de l'Assemblée constituante et la renonciation au pluripartisme témoignaient déjà d'une évolution vers la dictature du Parti bolchevik, devenu Parti communiste en mars 1918.

Le fondateur d'un régime inédit dans l'histoire

En marxiste convaincu, Lénine prétendra toujours que la révolution, accomplie au nom du prolétariat, visait à affranchir ce dernier de l'exploitation économique, sociale et politique de la classe bourgeoise, à le libérer de la tutelle des possédants et à lui rendre sa dignité. Et c'est dans cette perspective de classe qu'il faut situer les bouleversements imposés en quelques mois à peine.

Des valeurs, des pratiques et des principes nouveaux

À coups de décrets, tout un ordre diplomatique, politique, économique et sociétal se trouve mis à bas. Pour mémoire, on évoquera la signature d'une paix séparée avec les Empires centraux, en mars 1918 à Brest-Litovsk et des mesures économiques phares : la nationalisation des entreprises industrielles de plus de cinq ouvriers, la fusion des banques en une seule, le monopole du commerce extérieur, la mise en place d'une économie centralisée et le décret sur la terre qui prévoit la confiscation des grandes propriétés agricoles et leur redistribution sous forme collective, alors que dans les campagnes, les paysans ont commencé à s'emparer des terres pour leur propre compte. Au chapitre politico-social, le pouvoir proclame l'égalité des citoyens, adopte le mariage civil, légalise le divorce, se prononce pour la mise en place d'une instruction gratuite et universelle, pour l'alphabétisation massive des adultes, la prise en charge par l'État des enfants dès leur plus jeune âge, la fondation de cantines collectives, de dispensaires, d'hôpitaux. Enfin, dans un

Lénine débarrasse le monde des empereurs, du clergé et des capitalistes. Affiche de propagande de 1917.
© Collection privée / Bridgeman Images.

registre plus symbolique, sont décidés le transfert de la capitale de Petrograd à Moscou, l'adoption du calendrier grégorien et la substitution de nouvelles appellations « camarade, commissaire du peuple » aux anciennes appellations dites bourgeoises telles que « Monsieur, Madame, ministre »...

Ces changements colossaux, adoptés et imposés dans l'urgence et par la force, se heurtent à de vives résistances : guerre civile, sédition de régions entières, révoltes paysannes et intervention étrangère, tout concourt à mettre en péril l'œuvre à peine entreprise. Dès lors, pour Lénine, s'impose le recours à une terreur impitoyable.

La terreur érigée en arme de gouvernement

Dès 1905, soit deux ans à peine après la naissance du Parti bolchevik, Lénine envisageait déjà le recours à la violence de masse comme un outil de pouvoir, mais c'est en janvier 1918, une fois la police politique rétablie et le premier camp de travail forcé installé dans l'ancien monastère des îles Solovki, qu'il en fit un outil d'ingénierie sociale, écrivant qu'[il faut] « débarrasser la terre russe de tous les insectes nuisibles, des puces (les filous), des punaises (les riches) et ainsi de suite. Ici, on mettra en prison une dizaine de riches, une douzaine de filous, une demi-douzaine d'ouvriers qui tirent au flanc (à la manière de voyous, comme le font de nombreux typographes à Petrograd, surtout dans les imprimeries des partis). Là, on les enverra nettoyer les latrines. Ailleurs, on les munira, au sortir du cachot, d'une carte jaune afin que le peuple entier puisse surveiller ces gens malfaisants jusqu'à ce qu'ils soient corrigés. Ou encore on fusillera sur place un individu sur dix coupables de parasitisme. »

Dans les mois suivants, « la terreur rouge » gagna en ampleur et au bilan déjà catastrophique de la Première Guerre mondiale, de la guerre civile, de la famine et des épidémies de typhus et de choléra, s'ajoutèrent les déportations et les condamnations à mort des « ennemis du peuple » : membres des anciennes élites accusés de faire le jeu des armées blanches, paysans « riches » et « moyens » s'opposant aux réquisitions forcées, Cosaques attachés à la propriété privée de leurs terres, prêtres et paroissiens refusant la confiscation des biens de leurs églises, parents de déserteurs exécutés à titre d'exemple... Au total, des dizaines de milliers de victimes furent sacrifiées sur l'autel de la révolution triomphante et du communisme à bâtir ; mais à aucun moment, Lénine n'exprima de doute ni sur la légitimité de son action ni sur son coût humain et moral. En 1920, le leader bolchevik pouvait ainsi énoncer devant une assemblée de jeunes communistes qu' « est moral ce qui contribue à la destruction de l'ancienne société des exploiteurs et au rassemblement de tous les travailleurs autour du prolétariat en train de créer la société communiste ». Et par la suite, c'est au nom d'une conception toujours plus abstraite et désincarnée du prolétariat, que des catégories, de plus en plus modestes de la population, allaient être décimées.

En mars 1921, la mutinerie des marins de Cronstadt dénonçant avec l'énergie du désespoir la dictature du Parti et la confiscation des libertés par une caste bureaucratique privilégiée se solda par 2 000 condamnations à mort et 6 500 condamnations à des peines de prison ou de camp de travail. Quant à la famine de l'hiver 1891 qui, largement provoquée par la désorganisation de la production et l'incurie du pouvoir, fit près de 5 millions de victimes, elle ne devait susciter de la part de Lénine qu'indifférence. Mais n'avait-il pas, trente ans plus tôt, cyniquement déclaré : « En détruisant l'économie paysanne attardée, la famine nous rapproche objectivement de notre but final, le socialisme, étape immédiatement postérieure au capitalisme. La famine détruit la foi non seulement dans le tsar, mais même en Dieu . »

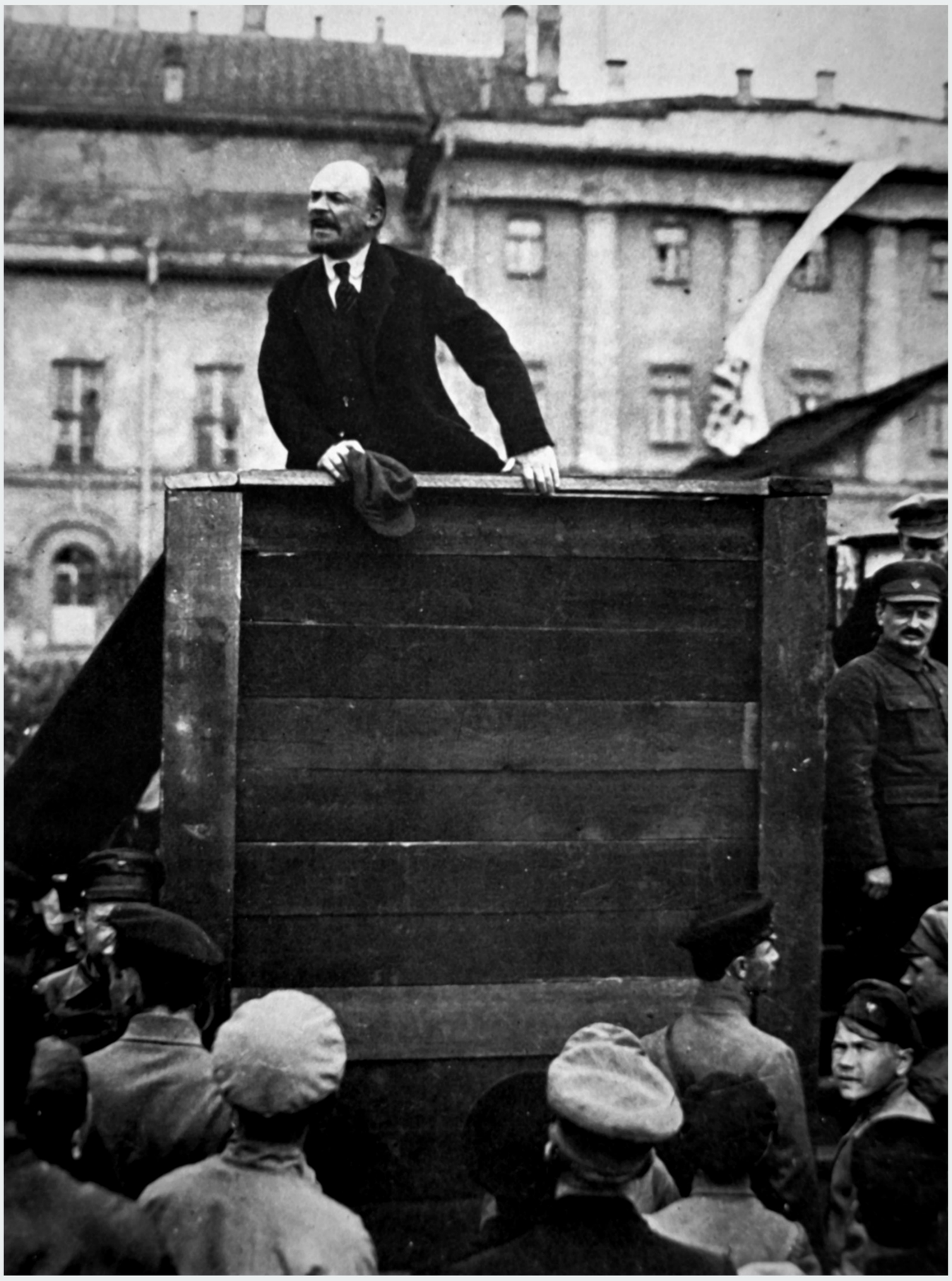
Au printemps 1921, les armées étrangères ont rembarqué, les foyers de révolte et d'opposition ont été matés et le pouvoir a consolidé son assise. Mais au plan économique, la situation est critique. Aussi, le régime se prononce pour une « pause nécessaire » mais momentanée. Au cours du X[e] Congrès qui adopta la « nouvelle politique économique », furent énoncées des mesures clefs destinées à se concilier les paysans de sorte de mieux nourrir les villes : les réquisitions forcées furent remplacées par le paiement d'un impôt en nature, les paysans, désormais autorisés à vendre leurs surplus agricoles, le commerce intérieur rendu libre et les entreprises industrielles de moins de vingt employés, privatisées. Ces mesures ne visaient cependant qu'à injecter une petite dose de capitalisme et de liberté d'entreprise dans une économie largement restée sous le contrôle de l'État : en témoigne par exemple le maintien du monopole du commerce extérieur et de la nationalisation des banques et des grandes industries. En outre, la pause économique ne s'accompagnait d'aucune remise en cause de la dictature politique puisque le Parti communiste demeurait le seul autorisé. Un an avant l'attaque cérébrale qui allait conduire Lénine à se retirer progressivement de la vie politique, son intransigeance restait intacte, sourde aux souffrances de tout un peuple.

LE MAKING OF

Un homme aujourd'hui mieux connu, grâce à l'ouverture des archives

Figure clef du XX^e siècle, Lénine n'a cessé de susciter dans la mémoire collective comme sous la plume des historiens, des jugements polémiques et passionnés. Adulé de son vivant et presque déifié à sa mort, il a longtemps été crédité d'avoir su incarner l'utopie communiste et durablement exonéré de toute responsabilité dans l'évolution du régime vers la terreur et l'autoritarisme staliniens : Khrouchtchev en 1956 puis Gorbatchev au début de la Perestroïka en donneront ainsi une représentation positive, se faisant l'un et l'autre, les partisans résolus d'un retour à la « juste ligne de Lénine ». Mais depuis l'ouverture des archives qui a suivi l'implosion de l'Union soviétique en 1991, images et perspectives ont évolué : le portrait s'est fait beaucoup plus critique et Lénine est aujourd'hui largement décrié comme l'un des dictateurs les plus intransigeants de la période contemporaine. Dans cet album, il s'est agi, en prenant acte de tous ces apports, de rendre compte au plus près de la réalité, de la personnalité et du parcours intellectuel et politique du fondateur de l'État soviétique.

L'historiographie qui l'entoure étant abondante et Lénine ayant beaucoup écrit et parlé (des enregistrements de ses discours permettent même d'entendre sa voix), les sources primaires n'ont pas manqué pour nourrir les dialogues du scénario. De même, les nombreux documents iconographiques (tableaux, affiches, gravures, photographies, films



Lénine en plein discours à Moscou, devant le théâtre du Bolchoï, le 5 mai 1920.

© Collection privée / Bridgeman Images.

Lénine parlant aux ouvriers de la fabrique Potilovsk. Peinture de Brodsky .
© Photothèque Hachette.

documentaires ou de propagande) qui ont jalonné son existence, ont constitué autant de précieux points de repère pour illustrer ses traits, ses postures, son allure et finalement pour traquer dans son visage et son corps abîmé, les signes de sa maladie puis de sa dégénérescence.

Les choix de traitement

La complexité du personnage, ses multiples facettes autant que le format de ce volume ont imposé des choix : le récit s'est volontairement attardé sur les années qui précédèrent 1917. Moins connue, cette période se révèle cruciale pour comprendre comment un adolescent issu d'une famille unie et aisée de la province russe, allait en quelques années, se transformer en étudiant révolté puis en héraut de la pensée marxiste et en révolutionnaire itinérant, avant de revenir en Russie, y accomplir la révolution et y implanter par la force, au nom d'une classe ouvrière mythifiée, une utopie communiste. Toutefois, l'homme d'État au faîte de son pouvoir de fin 1917 à mai 1922, n'a pas été pour autant négligé, pas plus que ses derniers mois, crépusculaires, dominés entre l'été 1922 et l'hiver 1923-24 par l'amertume et le déclin.

Chronologie du parcours de Lénine

10 avril 1870 : Naissance de Vladimir Ilitch Oulianov à Simbirsk.

8 mai 1887 : Exécution par pendaison d'Alexandre Ilitch Oulianov.

29 janvier 1897 : Condamnation à 3 ans d'exil intérieur.

Mars 1898 : Fondation à Minsk du Parti Ouvrier Social-Démocrate de Russie.

10 juillet 1898 : Mariage avec Nadejda Kroupskaïa.

Mai 1900 : Exil volontaire en Europe.

1902 : *Que faire ?*

Juillet-août 1903 : Second congrès du POSDR. Rupture entre bolcheviks et mencheviks.

1905-1917 : Échec de la révolution ; Lénine se réfugie en Finlande puis s'installe en Suisse. Vie itinérante en Europe.

1910 : Rencontre avec Inessa Armand.

23 avril 1912 : Premier numéro de *La Pravda.*

Juillet 1916 : *L'Impérialisme, stade suprême du capitalisme.*

Février 1917 : Abdication du tsar et avènement du Gouvernement Provisoire.
Amnistie et retour de Lénine en Russie.

***7* avril 1917 :** Publication des Thèses d'avril dans *la Pravda.*

24-25 octobre 1917-6-*7* novembre 1917 : Révolution bolchevique. Lénine devient président du conseil des Commissaires du Peuple.

25 octobre 1917–*7* novembre 1917 : Proclamation des décrets fondateurs du régime.

***7* décembre 1917 :** Mise en place de la Tchéka.

Mars 1919 : Premier Congrès de l'Internationale Communiste.

2-17 mars 1921 : Insurrection des marins de Cronstadt ; elle s'achève dans la répression.

8-16 mars 1921 : X^e^ congrès du Parti et lancement de la NEP.

25 mai 1922 : Lénine victime d'une sérieuse attaque cérébrale, début de paralysie.

30 décembre 1922 : Fondation de l'URSS.

21 janvier 1924 : Mort de Lénine.

Références bibliographiques

- **LÉNINE,** Hélène CARRÈRE D'ENCAUSSE, *Fayard, 1998.*
- **LE LÉNINISME,** Dominique COLAS, *Éditions Quadrige (poche), 1998.*
- **A PEOPLE'S TRAGEDY: THE RUSSIAN REVOLUTION 1891-1924,** Orlando FIGES, *Londres, Jonathan Cape, 1996.*
- **LENIN'S LAST STRUGGLE,** Moshe LEWIN, *East Lansing, University of Michigan Press, (nouvelle édition), 2005.*
- **LÉNINE,** Jean-Jacques MARIE, *Balland, 2000. Nouvelle édition révisée et augmentée :* **LÉNINE, LA RÉVOLUTION PERMANENTE**, *Payot, 2011.*
- **LENIN: A REVOLUTIONARY LIFE,** Christopher READ, *Routledge, 2005.*
- **LÉNINE,** Robert SERVICE, *Perrin, 2012.*
- **LE VRAI LÉNINE D'APRÈS LES ARCHIVES SECRÈTES SOVIÉTIQUES,** Dimitri VOLKOGONOV, *Robert Laffont, 1995 (traduction du russe).*
- **L'ÉTAT SOVIÉTIQUE CONTRE LES PAYSANS. RAPPORTS SECRETS DE LA POLICE POLITIQUE (TCHÉKA, GPU, NKVD) 1918-1939,** Nicolas WERTH, *Tallandier, 2011.*

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

LÉNINE

(1870 - 1924)

Depuis les années 1880, Vladimir Ilitch Oulianov, dit Lénine, fait de sa vie un combat permanent pour défendre ses idées et imposer le communisme en Russie. Mais, avant de devenir l'icône internationale du communisme au XX^{e} siècle, Lénine se construit comme un intellectuel radical rédigeant ouvrages de réflexion politique et textes programmatiques. Il se veut également homme d'action et fait valoir la nécessité de créer une avant-garde révolutionnaire pour montrer la voie au prolétariat et le guider vers une société plus juste, au besoin par la dictature du Parti bolchevik.

DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Mao Zedong • François 1er • Robespierre • Winston Churchill • Gengis Khan • Georges Clemenceau • Alexandre le Grand
Saint Louis • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-620-8
M 04343 - 7 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99€
Luxembourg : 9,99€
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat | fayard